

# ARTS ET SPECTACLES

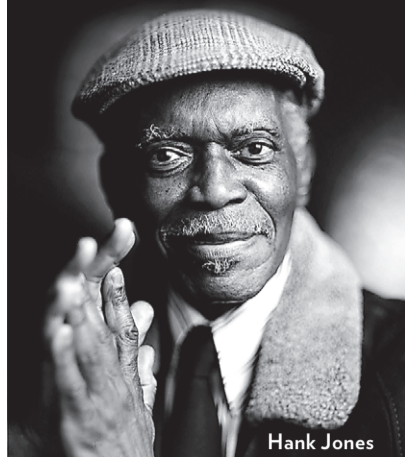


**HEAVY MTL**  
REQUIEM POUR  
LES TYMPANS  
PAGES 12 ET 13

**FÊTE NATIONALE**  
Tout sur les festivités  
dans *La Presse* de lundi  
et sur [www.cyberpresse.ca/24juin](http://www.cyberpresse.ca/24juin)



**JAZZ**  
UN CAHIER QUOTIDIEN  
À COMPTER DE JEUDI  
DANS LA PRESSE



Hank Jones

# ALAIN BASHUNG



## PIPELINE DE CRÉATION

Depuis les années 70, Alain Bashung n'a cessé de bouleverser la pop culture de l'Hexagone et de l'entière francophonie. Depuis les années 60, son oeuvre a atteint une telle envergure que d'aucuns le considèrent comme le plus accompli, le plus créatif, le plus puissant inspirateur de talents... aspirés dans son univers. Fin mars, l'énigmatique Bashung déjouait les pronostics en lançant le superbe *Bleu pétrole*, exemplaire d'intelligibilité. Atteint d'un cancer du poumon, le chanteur combat courageusement sa maladie tout en défendant sur scène son nouveau matériel. Alain Brunet l'a rencontré à Paris.

› [Notre entrevue à lire en pages 2 et 3.](#)

PHOTO LUDOVIC CARÈME / PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©



JARDIN BOTANIQUE  
DE MONTRÉAL  
UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

# Vivants

[museumsnature.ca](http://museumsnature.ca)

L'impact de l'Homme sur la planète  
Exposition de photos sur la biodiversité  
conçue par Yann Arthus-Bertrand  
Jardins d'accueil • Jusqu'au 13 octobre • 9 h à 18 h

Exposition gratuite organisée par [GoodPlanet.org](http://GoodPlanet.org)

## ARTS ET SPECTACLES

# Je pars, je monte, le chèque est à moi!

**HUGO  
DUMAS**  
CHRONIQUE

Merci Julie. Nous savons maintenant que Stéphane de Normétal a empêché un minimum de 166 000\$ pour fausser comme une crécelle à la télévision. Merci Julie. Nous savons maintenant que Cornéliu a été payé près de 62 000\$ pour sourire, sourire et, euh, sourire en poussant la note sur scène. Blague (méchante) à part, Julie Snyder s'est débattue comme une démonsse dans l'eau bénite, mercredi midi, avec les rumeurs voulant qu'elle sous-payait ses académiciens, dont Marie-Élaine Thibert, la première de classe. Les chiffres déversés par l'animatrice et productrice ont éclaboussé à des kilomètres à la ronde: l'interprète du *Ciel est à moi* a engrangé plus de 750 000\$ depuis 2003. Rien à voir avec Cosette des *Misérables*, a même ajouté Julie Snyder.

**Julie Snyder a minutieusement détaillé les cachets versés à ses élèves, promotion par promotion, mais c'est ce qu'elle n'a pas divulgué qui m'agace.**

Jeudi matin, j'ai rappelé Julie Snyder pour m'assurer ne pas avoir halluciné ce *Twin Peaks* artistico-financier. «Pourquoi il y a seulement nous qui sommes attaqués? Marie-Élaine, je la traite comme ma fille. Mais je

après cette virulente sortie publique. Ouf, un drame de moins.

Julie Snyder a minutieusement détaillé les cachets versés à ses élèves, promotion par promotion, mais c'est ce qu'elle n'a pas divulgué qui m'agace. Combien d'argent les Wilfred, Marie-Mai et Annie Villeneuve ont-ils rapporté aux différents tentacles de la pieuvre médiatique Quebecor? Combien de *7 Jours* supplémentaires se sont envolés des kiosques?

«Nous n'avons pas demandé (aux magazines) de faire des pages couverture avec *Star Académie*. S'ils en ont fait, c'est que ça leur rapportait. *La Presse* aurait aussi

pu faire des premières pages avec *Star Académie*», répond Julie Snyder, sur un ton posé.

La cuvée de *Star Académie 2003* a été la plus lucrative – et de très loin – en grande partie grâce à la puissance et à l'efficacité de toutes les composantes de la machine

Quebecor Media. Une gigantesque pièce du puzzle que Julie Snyder a occulté de son discours.

Voilà pourquoi je tique quand la démonsse blonde affirme que «si nous n'avions pas eu la division télévision aux Productions J, nous aurions été obligés de fermer notre division musique». Peut-être. Mais quelqu'un, quelque part dans l'Empire, a passé le râteau dans cette montagne de dollars, c'est évident. Plus de 500 000 fans ont acheté le CD de *Star Académie 2003*. Et les premiers diplômés ont rempli 14 fois le Centre Bell. Ka-ching!

Selon Julie Snyder, oui, la première tournée a été payante, mais elle a nécessité d'énormes investissements. «Nous avions autant de camions que la tournée de Phil Collins. Les académiciens portaient des vêtements de designers comme Christian Dior, Yves Saint Laurent, Marc Jacobs et Roberto Cavalli. Et les profits ont été réinvestis dans les tournées solo de nos artistes, dont une sur deux a perdu de l'argent», souligne la marraine de l'académie de Sainte-Adèle.

Et les disques? Encore ici, une partie des recettes des albums compilation a été injectée dans

la production de CD d'artistes en solo, dont plusieurs ont fait patate. Qui peut citer le plus gros succès de Frank, Dave et Stef? Je n'ai plus de questions, votre honneur.

Ah! oui, une dernière. Un chèque de 166 000\$, est-ce raisonnable pour s'être senti comme un citron humain, dont on a extrait tout le jus, recyclé l'écorce et que l'on a fouetté en meringue?

## Je lève

Avec *Quatre mois, trois semaines et deux jours*. Un film roumain gris, dur et poignant, sur les avortements clandestins pratiqués dans la Roumanie communiste de la fin des années 80. À glacer le sang. Vraiment.

## Je lève

Lil Wayne. Superstar aux États-Unis, ce rappeur de 25 ans caracole avec *Lollipop*, une des pièces les plus agressives de la décennie. Du balai!

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

## ENTREVUE ALAIN BASHUNG

# LE CRÉATEUR ET



Plusieurs soutiennent qu'il est le plus marquant des artistes vivants de la chanson francophone. Le plus grand défricheur, le plus grand inspirateur, capable d'amalgamer rock baraqué et poésie fine, capable de lier recherche fondamentale et culture populaire. Après avoir laissé planer tant d'énigmes musicales et poétiques, Alain Bashung se révèle cette fois d'une miraculeuse limpidité. Et carbure au *Bleu pétrole*.

ALAIN BRUNET

## PARIS

Le dimanche où nous devons avoir cet entretien, le chanteur a coupé tout contact avec son entourage professionnel. Le lendemain, à la veille d'une série de concerts à l'Olympia, il devait retourner «en rayons» afin d'éradiquer du poumon ce qui subsiste de cellules anarchiques. Il en grouille encore quelques-unes, semble-t-il... Inquiet, ses producteurs ont néanmoins indiqué que le chanteur avait très bien réagi à la chimiothérapie.

Bashung a finalement répondu au téléphone, retrouvé ses moyens, émergé de nouveau. Les esprits l'ont mis à l'épreuve, il faut dire: il a reçu un diagnostic de cancer à la fin de 2007. Mais l'homme de 60 ans est un battant. L'homme veut vivre malgré ses airs graves et les brouillards qu'il porte en lui. Très courageusement, il tient le coup... et on le croit capable de miracles. Ainsi, il a poursuivi cette nouvelle tournée ponctuée de quatre soirées parisiennes.

Bashung y a d'ailleurs été magistral, altier malgré cet épouvantail qui hante son système respiratoire. Chaque geste, chaque mesure, chaque note, le relief des éclairages, l'impeccable accompagnement de ses quatre musiciens (guitare, violoncelle, basse, batterie), cette voix miraculeusement intacte, tout y est d'une intensité dramatique hors du commun.

Référence absolue dans l'espace francophone, archiduc de la pop de création, oléoduc d'un *Bleu pétrole* unanimement acclamé d'aut de ses quatre décennies

PHOTO NICHOLAS RATZENBOECK, AGENCE FRANCE-PRESSE

«Pour *Bleu pétrole*, dit Alain Bashung, je ne cherchais pas spécialement l'expérimentation. Je cherchais très peu d'instruments afin de mieux les mettre en valeur. Je voulais entendre le travail des musiciens, savoir comment ils apportent l'émotion à la chanson.»

# La reine du panache



**NATHALIE PETROWSKI**  
CHRONIQUE

La reine d'Angleterre peut dormir en paix. Personne ne la verra coiffée d'un panache d'original sur une bouche d'égoût rue Saint-Vallier, à Québec.

La reine peut d'ailleurs remercier la fonderie Bibby Ste-Croix, division québécoise de la Canada Pipe Company, ainsi que la directrice-adjointe de la Ville de Québec.

En moins de temps qu'il faut pour crier trou d'homme ou même trou de beigne, la fonderie Bibby (alertée par un ouvrier qui aimait trop la reine) et la Ville de Québec ont décidé d'un commun accord de tuer dans l'oeuf l'oeuvre joyeusement commémorative du jeune artiste contemporain Martin Bureau.

Je vous rappelle que cette oeuvre coiffée du titre *Hommage à*

*sa gracieuse majesté* devait faire partie d'une exposition orchestrée par l'organisme Folie/Culture dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec.

**En défendant le commanditaire plutôt que l'artiste, non seulement la Ville de Québec s'est montrée lâche, elle a fait de Martin Bureau la première victime d'un partenariat public-privé de la censure. Bravo.**

On ne saura jamais qu'est-ce qui a fait problème. La parodie de la pièce de 25 cents? Le panache d'original sur la tête de la reine? L'inscription «Kwebec 1759-2009. Quart de piasse»?

Sans doute la combinaison de ces trois traits d'ironie jumelée au rapport pour le moins paradoxal que Québec entretient avec la reine. D'un côté, la reine

n'est pas invitée à Québec pour les célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire. De l'autre, on a parachuté sa représentante en France pour que ce soit elle, et non le premier ministre Charest, qui donne le coup d'envoi du party. C'est à n'y rien comprendre.

Quoi qu'il en soit, en empêchant la fabrication de l'oeuvre de Martin Bureau, la Ville et la fonderie Bibby ont cru se débarrasser d'un problème. Erreur. D'abord, c'était sous-estimer l'obstination de ce jeune artiste engagé qui, refusant de s'en laisser imposer,

déboires ont fait le tour du monde grâce à l'internet.

La Ville et la fonderie auraient voulu donner un coup de pouce à la carrière internationale de Martin Bureau qu'ils n'auraient pas mieux fait. Ça, c'est le beau côté de l'histoire.

Le moins beau côté, c'est que cette affaire envoie aux artistes de Québec le message que s'ils veulent faire de l'art public, cet art devra être strictement décoratif. Ceux qui veulent profiter de l'espace public pour prendre la parole ou passer un message sont priés de s'abstenir.

En défendant le commanditaire plutôt que l'artiste, non seulement la Ville de Québec s'est montrée lâche, elle a fait de Martin Bureau la première victime d'un partenariat public-privé de la censure. Bravo.

Tout cela à cause de quoi au juste? D'un simple panache d'original? Oui, m'a confirmé la porte-parole de la Ville de Québec, ajoutant qu'en remplaçant la couronne de la reine par un panache, l'artiste lui avait manqué de respect.

Je veux bien, mais quand je pense aux horribles couvre-chefs dont la reine s'affuble, je trouve qu'en la coiffant d'un panache, Martin Bureau ne lui a pas manqué de respect. Au contraire. Il lui a rendu un fier service. Mais ne le répétez pas. La reine pourrait se fâcher. Ou pis encore: décider de venir malgré tout au 400<sup>e</sup> anniversaire pour nous rappeler qu'avant d'être des Québécois, on est encore, et sans doute à jamais, ses sujets.

**COURRIEL**

Pour joindre notre chroniqueuse: [npetrows@lapresse.ca](mailto:npetrows@lapresse.ca)

# LE BATTANT

de carrière (son premier 45 tours fut lancé en 1966), il donne actuellement en France un très grand tour de chant, marqué par son répertoire récent (*Comme un Lego, Sur un trapèze, Je tuerai la pianiste, Résidents de la république*, etc.) qu'il émaille de moult classiques – *Osez Joséphine, Madame rêve, Fantaisie militaire, La nuit je mens, Vertige de l'amour*, reprise de *Nights In White Satin*, etc.

«Ma vie est un peu compliquée depuis quelques mois», résume au bout du fil l'interprète de ce *Bleu pétrole* raffiné en studio avec le concours de grands musiciens et réalisateurs – Marc Ribot, Mark Plati, etc. Malgré l'épuisement et le stress de sa tournée, Bashung honore ses engagements, dont cette interview promise au quotidien montréalais – réalisée en deux temps vu le contexte.

**Effets guérisseurs de la musique**

Dans la loge de l'Olympia, en compagnie de sa femme, Chloé Mons, il se prépare au spectacle qu'il présentera dans quelques heures. En ce mardi de première parisienne, on s'y prend des volutes de chaleur humaine. Le regard de l'homme est généreux malgré les verres fumés. On a tôt fait d'appivoiser ce crâne dégarni par les traitements violents, orné d'un feutre qu'il compte porter jusqu'à la rémission tant espérée. Élégamment vêtu de noir, chaussé de bottes en croco dans lesquelles se trouvent toujours des montagnes de questions, Bashung s'exprime en douceur.

«Y a un truc ou deux qui me font tenir... Chanter sur scène m'oblige à me tenir droit, ça me tire vers le haut. Chaque journée est une nouvelle journée? Exactement. Je dirais même demi-journée!» Et il laisse échapper un petit rire d'ironie.

«Je ne me voyais pas penser qu'à mon traitement. J'ai essayé de voir avec le médecin ce qu'il était possible de faire. Il m'a dit qu'il valait mieux continuer à avoir des activités, mais pas aussi intenses que d'habitude. Donc, j'ai commencé par faire des concerts, deux ou trois par semaine. Mais je dois rentrer à Paris chaque soir en avion... pour les rayons. Ça a des effets fatigants.»

On lui souligne alors les effets clairement guérisseurs de la musique. «Parfois,

corrobo-re-t-il, il y a quelque chose qui dépasse la médecine.»

**Épuration et raffinement**

Le *Bleu pétrole* de Bashung est un chef-d'oeuvre d'épuration et de raffinement. On avait pourtant applaudi la densité poétique et la vision musicale de ses albums précédents, dont le point culminant fut *L'imprudence*, qui tenait davantage du poème symphonique que de la chanson cultivée dans le rock.

«Pour *Bleu pétrole*, estime son concepteur, je ne cherchais pas spécialement l'expérimentation. Je cherchais très peu d'instruments afin de mieux les mettre en valeur. Une belle guitare de M. Ward ou de Marc Ribot, par exemple, ça me paraissait suffisant. Je voulais entendre le travail des musiciens,

**« Je ne me voyais pas penser qu'à mon traitement. J'ai essayé de voir avec le médecin ce qu'il était possible de faire. Il m'a dit qu'il valait mieux continuer à avoir des activités, mais pas aussi intenses que d'habitude. Donc, j'ai commencé par faire des concerts, deux ou trois par semaine. Mais je dois rentrer à Paris chaque soir en avion... pour les rayons. Ça a des effets fatigants. »**

savoir comment ils apportent l'émotion à la chanson. Je ne voulais donc pas une grosse production qui martèle. J'attendais juste une mise en relief assez ludique.

«Je suis presque parti de l'idée de revenir à une sorte de folk. Vous savez, à une époque, j'écoutais beaucoup de musique country et de folk, mais aussi ceux qui essayaient de la pervertir. Loudon Wainwright III et Randy Newman, par exemple. En France, ceux qui faisaient de la chanson la faisaient tellement bien que je ne voyais pas ce que je pouvais y ajouter. Par contre, je voyais qu'ailleurs, on écrivait différemment... Je me disais qu'on pouvait peut-être raconter les choses ainsi en français.»

**Nouvelle cohorte de créateurs**

Grand inspirateur de talents, Bashung a toujours été à la tête de puissantes équi-

pes pour mener à bien ces projets à la fois transculturels et francophones. «C'est presque une mise en scène de faire se rencontrer des artistes sans savoir ce que l'autre va faire. J'imagine ce que peuvent donner le meilleur de l'un et le meilleur de l'autre dans une certaine direction. Alors, je suis là pour déclencher les choses.»

Des auteurs majeurs, tels Boris Bergman et Jean Fauque, ont cheminé à ses côtés; des musiciens de moult horizons l'ont aidé à accoucher. Cette fois, une nouvelle cohorte de créateurs a été recrutée, avec à la clé un son totalement Bashung.

«Puisque je ne tenais pas tellement à reproduire mes tics, j'ai cherché à trouver d'autres écritures que je pouvais m'approprier. En fait, les garçons avec qui j'ai travaillé ont été des compléments. Il fallait

avec des clones qui vous renvoient ce que vous êtes. Et puis les garçons avec qui j'ai travaillé sont tous chanteurs; ils connaissent la difficulté de passer de l'écriture au chant. Faire en sorte que les mots soient charnels.»

**Diversité d'âges**

Avec cette équipe, Bashung a accompli un projet vraiment multigénérationnel: Roussel, Mélies et D'Anvers sont beaucoup plus jeunes que lui, Manset est de sa génération; on trouve la même diversité d'âges chez les musiciens.

«Sans vouloir être pompeux, j'ai essayé de réconcilier les périodes et les styles. Je voulais aussi faire le parallèle entre les années 68-70 et les utopies de l'époque, d'où cette version française de *Suzanne*, une chanson symbolique de cette période. Il ne faut pas oublier cette époque où les artistes arrivaient en studio avec l'envie de créer. L'enjeu n'était pas le format, on improvisait et on gardait le plus intéressant.»

Arman Mélies, interviewé également lors de cette semaine parisienne, explique que Bashung procède à un rigoureux travail d'édition des textes proposés. On en déduit que c'est idem pour la réalisation de *Bleu pétrole*, attribuée à Mark Plati et Gaëtan Roussel. Bashung surplombe ces entremises et signe le tout sans vouloir porter tous les titres. «J'estime être plus utile quand je laisse d'abord mes collaborateurs s'exprimer au lieu de leur expliquer trop clairement ce que j'attends d'eux», explique le principal intéressé.

Et il y a la voix de l'artiste sur *Bleu pétrole*, plus présente que jamais. «C'est vrai que je voulais chanter davantage, ce qui impliquait une écriture plus directe.»

La conversation se termine sur le cas de Radiohead, qui se produisait la veille à Bercy. «Radiohead, c'est encore créatif. Ils ont tenu bon, ne se sont pas laissés happer par quelque distraction. Si on est costaud, on peut être numéro 1 avec des idées apparemment marginales.»

Voilà qui résume parfaitement l'oeuvre entière d'Alain Bashung.



**CIRQUE**  
**ÉLOÏZE**  
**rain**  
Comme une pluie dans tes yeux

Écrit et mis en scène par DANIELE FINZI PASCA

« Encore un fois, c'est le charme, la douceur, la nostalgie qui l'emportent. Daniele Finzi Pasca aura gagné son pari : nous faire aimer la pluie. » - Jean Beaunoyer, La Presse

**AU THÉÂTRE DES DEUX RIVES À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU POUR 10 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT**

**4 • 5 • 11 • 12 • 24 • 25 • 26 • 31 juillet et 1 • 2 août 2008** **20 h 30**

**INFORMATIONS & BILLETTERIE**  
**450 358-3949 ou le 1 888 443-3949**

75, rue Foch, Saint-Jean-sur-Richelieu  
spec.qc.ca info@spec.qc.ca

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

## ENTREVUE BENOÎT MCGINNIS

## MAÎTRE DE JEU

Dans la peau d'une vedette pop homosexuelle comme dans celle d'un poète maudit, d'un écrivain tourmenté ou d'un fou de Dieu, Benoît McGinnis, 30 ans, s'abandonne à ses personnages avec une rare intensité. Mais cet été, celui que certains qualifient déjà de meilleur acteur de sa génération s'offre son premier théâtre d'été avec *Silence en coulisses*, un petit Everest comique estival et infernal. Portrait d'un virtuose qui n'a peur de rien. Même pas du ridicule.

NATHALIE PETROWSKI

Pendant six ans, depuis la fin de son secondaire jusqu'à sa sortie de l'École nationale de théâtre en 2001, Benoît McGinnis a passé ses étés à l'usine de sucre Lantic, angle Notre-Dame et Pie-IX. Sa fonction? Emballeur. Toute la journée, le fils de Gerald McGinnis, lui-même contremaitre à la Lantic depuis des années, emballait de lourdes poches de sucre. Il n'était pas très grand: à peine 5 pieds 7, ne pesait pas lourd (140 livres) et n'avait certainement pas le physique de l'emploi; mais, contre toute attente, ce jeune blanc-bec qui rêvait de théâtre prenait un réel plaisir à découvrir ce monde qu'il n'aurait jamais connu autrement et à côtoyer des gars avec qui il n'avait rien en commun.

«Les gars m'appelaient l'artiste, raconte-t-il. La plupart n'avaient jamais été au théâtre et ils ne comprenaient pas pourquoi je voulais faire ça dans la vie; mais en même temps, comme j'étais le fils du contremaitre, ils étaient gentils. Pendant ces étés-là, non seulement j'ai gagné assez d'argent pour payer tous mes cours à l'École nationale, mais j'ai appris énormément sur la nature humaine.»

Avant même de savoir s'il réussirait à devenir acteur, Benoît McGinnis avait déjà compris les trois règles d'or du métier: l'observation, l'écoute et l'ouverture à l'autre. Plus précieux encore: il savait aussi d'instinct que les autres avaient trop à lui apprendre pour qu'il perde son temps à les juger.

## Du théâtre exigeant

Quatorze ans plus tard, ce talent pour l'écoute plutôt que pour le jugement lui a ouvert la porte de la plupart des théâtres de la ville.

De tous les acteurs de sa promotion, il est le seul à avoir joué au Théâtre d'Aujourd'hui comme chez Duceppe, chez Denise-Pelletier et au TNM, enchaînant des rôles pour le théâtre grand public, la comédie musicale comme le théâtre de recherche. Et cet été, il n'aura pas le temps de s'ennuyer des gars de la Lantic, puisqu'il sera tous les soirs sur les planches du Théâtre du Vieux-Terrebonne dans la pièce *Silence en coulisses*. Il y interprète le rôle de Didier, un jeune acteur incapable de finir ses phrases et coincé dans une très mauvaise pièce où tout va à vau-l'eau.



Dès l'âge de 10 ans, Benoît McGinnis rêvait de monter sur les planches. «Il y avait quelque chose qui m'appelait. En même temps, j'étais tellement gêné que je ne voyais vraiment pas comment je pourrais un jour faire ce métier-là. Ça me semblait impossible», dit le comédien, à qui on confie aujourd'hui plusieurs beaux rôles.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Soyons honnête, Didier n'est pas un grand rôle. Sauf que la pièce mise en scène par Benoît Brière est mue par une mécanique infernale qui oblige McGinnis, comme ses camarades – Suzanne Champagne, Marc Legault, Jean Maheux, Catherine-Anne Toupin et les autres – à faire preuve d'une précision diabolique.

«Cela peut paraître bizarre, mais c'est beaucoup plus difficile de faire cette pièce-là que de jouer un rôle dramatique comme saint François d'Assise. Parce que dans une comédie comme celle-là, où il y a des portes qui s'ouvrent et qui se ferment à n'en plus finir et où l'escalier est une invitation à l'enfermer, tu ne peux pas décrocher 30 secondes. Même dans les coulisses, il faut que tu restes concentré et vigilant. Cette pièce-là exige des comédiens une précision incroyable.»

## Talent et charisme

Assis à la terrasse du Café du Nouveau Monde, Benoît McGinnis vient de commander un mojito. Dans la vie de tous les jours, il est plutôt discret et passe facilement inaperçu. Sur scène, c'est une autre paire de manches. «Par sa présence, sa vérité, sa virtuosité et son charisme, c'est un acteur parfaitement in-cro-yable, affirme René Richard Cyr, à qui McGinnis doit pratiquement sa carrière.

Le metteur en scène a commencé par tester la nouvelle recrue avec un petit rôle à sa sortie de l'École nationale dans *Titanica* avant de lui offrir, coup sur coup, des premiers rôles dans la comédie musicale *Frères de sang*, dans *Là, Avec Norm* et *Le vrai monde* de Michel Tremblay. L'année prochaine, les deux seront à nouveau réunis dans *Amadeus* et dans *Bob*, la nouvelle pièce de René Daniel Dubois présentée au Théâtre d'Aujourd'hui.

Pourtant, les premières fois que René Richard Cyr a vu McGinnis en audition, il n'a pas été impressionné outre mesure.

«Gilles Renaud, qui l'avait vu évoluer à l'École nationale, m'avait dit qu'il était génial. Sur le coup, je l'ai trouvé bon mais sans plus. Ce n'est que plus tard, en montant *Frères de sang* et en l'entendant chanter, que j'ai commencé à saisir l'ampleur de son talent et de son charisme. Le plus surprenant avec Ben, c'est

«Le plus surprenant avec Ben, c'est qu'il n'a rien de l'artiste angoissé, rien du créateur tourmenté. Il est acteur comme il pourrait être dentiste.»

– René Richard Cyr, metteur en scène

qu'il n'a rien de l'artiste angoissé, rien du créateur tourmenté. Il est acteur comme il pourrait être dentiste. Avec le goût du travail précis et bien fait, mais aussi avec une certaine nonchalance. Comme si à son intelligence d'acteur s'ajoutaient une aisance et un naturel dont il n'était pas entièrement responsable.»

## Malgré la timidité

C'est une assez bonne description d'un jeune acteur qui ne semble pas complètement conscient de son talent et qui dégage, en entrevue, une modestie qui n'est pas feinte ni fabriquée. Le milieu dont il est issu y est pour beaucoup. Benoît McGinnis est né et a grandi à Laval entre un père ouvrier et une mère accro aux téléromans, dans un milieu populaire, pas très cultivé mais avec une grande ouverture d'esprit. À 10 ans, son plus grand rêve, c'était de faire le *Bye Bye* avec Patrice L'Ecuyer et Dominique Michel.

«Il y avait quelque chose qui m'appelait. En même temps, j'étais tellement gêné que je ne voyais vraiment pas comment je pourrais un jour faire ce métier-là. Ça me semblait impossible.»

Gêné, pas très bien dans sa peau, pas très populaire à l'école, le jeune McGinnis n'en menait pas large et tardait à éclore. Tout a basculé en troisième secondaire alors qu'il a osé solliciter un rôle dans *Les belles-soeurs*, montée par la troupe de la polyvalente. Il n'a pas

si tout s'ouvrait devant moi et que la possibilité que je fasse ce métier devenait réelle.»

## Une pluie de beaux rôles

Depuis, cette possibilité est devenue plus qu'une réalité. McGinnis n'a pratiquement jamais cessé de jouer au théâtre depuis qu'il est sorti de l'École nationale. Au cinéma, on l'a vu brièvement dans *La vie de mon père* et on le verra dans le prochain film de Sébastien Rose, *Le banquet*. La télé lui a offert des petits bouts de rôle dans *Vice caché*, *Les Bougon*, *Smash*, *L'auberge du chien noir*, mais c'est avec *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* qu'il a fait sa marque dans le rôle du chanteur pop ouvertement gai et amoureux du personnage interprété par Éric Bernier. En principe, McGinnis devait

faire une seule saison, explique l'auteur Richard Blaimert.

«Son personnage ne devait passer que quelques épisodes en saison 1 pour faire souffrir Martin. Mais après avoir vu son authenticité, sa présence et son intelligence du texte, je me trouvais bien imbecile de me priver de sa présence. J'ai donc changé ma courbe dramatique pour le ramener en deuxième saison. Il est encore là en troisième. C'est la grande force d'un acteur qui sait s'imposer même si son personnage est secondaire à l'histoire. Benoît plonge sans filet. C'est un acteur sportif et courageux.»

Lorsque je rapporte ces propos à McGinnis, il sourit d'un air vaguement mystifié comme si on parlait de quelqu'un d'autre. À 30 ans, malgré ce qu'il a déjà accompli et la pluie de beaux rôles qui lui sont tombés dessus, Benoît McGinnis n'a pas encore enflé de la tête. Souhaitons que ça dure et qu'il reste simple, charmant, ouvert et aussi nonchalant qu'un dentiste, longtemps.

**A PARTIR DU 11 JUIN 2008**

# COMPTANT? ...Content!

**THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR**  
450.227.8466 • 514.990.4343  
www.theatrestsauveur.com SORTIE 60 AUTO. 15 NORD

**COMÉDIE de RAY COONEY**  
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION: Vincent Bilodeau  
Daniel Rousse - Vincent Bilodeau - Linda Sorgini  
Jacques Girard - Claude Prigent - Diane Lavallée  
Donald Pilon - Harry Standjofski

**A PARTIR DU 11 JUIN 2008**

# La main dans l'Sac!

**COMÉDIE**  
de VAN ZANDT & MILMORE

**THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE**  
450.227.1389 • 514.990.7272  
www.theatrestadele.ca  
1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE,  
SORTIE 67 AUTO. 15 NORD

Michèle Deslauriers  
Michel Forget  
France Parent  
Nico Gagnon  
Myriam Poirier  
Fabien Dupuis

FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

LAURENT PAQUIN / *L'emmerdeur*

# Profession : emmerdeur

Né de la plume de Francis Veber, François Pignon, alias l'emmerdeur, a eu plusieurs vies et plusieurs visages. Il a pris les traits de Jacques Brel dans le film *L'emmerdeur* en 1973. Puis ceux de Jacques Villeret dans *Le dîner de cons*, ceux de Gad Elmaleh dans *La doublure* et ceux de Daniel Auteuil dans *Le placard*. L'humoriste Laurent Paquin s'apprête à entrer dans la peau d'une version québécoise du fameux emmerdeur.

SYLVIE ST-JACQUES

Le clown blanc et l'auguste. James Hyndman et Laurent Paquin. On ne saurait rêver un duo comique plus contrasté. Pendant une heure vingt, l'improbable tandem créé par Jacques Brel et Lino Ventura s'agitait sur

même, parce que j'aime le théâtre et que je voulais en faire», dit celui qui avait fait connaître à Juste pour rire ses vellétés pour le jeu.

Or, c'est connu, les humoristes qui décident de jouer dans la cour des acteurs n'y sont pas toujours accueillis à bras ouverts. « On en a jasé, avec les autres comédiens.

sage dans la LNI. Une « école » qui lui a ouvert les portes de *Chicago* et *Histoires de filles*.

Il assure qu'on l'aimera dans son rôle d'emmerdeur, « parce qu'il est fin et qu'il est bon ». « On est dans le classique de l'humour. Le duo comique va toujours exister: il y a toujours un tarla et un intelligent. Avec François Pignon, Veber met plus de viande autour de l'os. Il en a fait un dépressif, un amoureux, un romantique. Il est emmerdant, parce qu'il ne voit pas ce qu'il fait aux autres. »

Cela dit, *L'emmerdeur* que rencontrera le public québécois n'est pas du tout franchouillard. Jean-Philippe Pearson, qui a réalisé l'adaptation de la pièce, a situé l'action à Montréal et donné aux protagonistes des accents bien de chez nous. Semblerait d'ailleurs que les aventures de Pignon et Milan n'aient pas pris une ride, puisque Veber lui-même a décidé de réaliser une nouvelle version du film de 1973.

« Les personnages de *loser* ont toujours quelque chose de sympathique. Soit on les prend en pitié, soit ils nous tapent sur les nerfs. »

Pas tuables, ces emmerdeurs!

*L'emmerdeur*, de Francis Veber, mise en scène de Carl Béchar, au Monument-National à compter du 25 juin.

« Lorsqu'on m'a offert le rôle, je ne mesurais pas l'ampleur de la tâche. Mais j'aurais accepté quand même, parce que j'aime le théâtre et que je voulais en faire. »

la scène du Monument-National, entouré d'André Lacoste, Pierre Chagnon, Violette Chauveau et Mathieu Quesnel.

« Mon personnage est un peu con, un peu drabe. Sa femme le laisse parce qu'elle le trouve emmerdant. Lorsqu'elle lui avoue s'être ennuyée pendant huit ans, François Pignon tombe des nues », évoque Laurent Paquin, rencontré dans un café du boulevard Saint-Laurent, à quelques pas du Musée Juste pour rire.

L'humoriste, qui a animé nombre de galas du Festival, décrit ce premier rôle principal au théâtre comme « le plus gros défi de sa vie ». « Lorsqu'on m'a offert le rôle, je ne mesurais pas l'ampleur de la tâche. Mais j'aurais accepté quand

On me taquine, sachant que je ne suis pas un comédien à la base. Mais comme j'ai été le premier pressenti pour jouer dans la pièce, je n'ai senti aucun malaise. »

L'éternel emmerdeur

Éternel *loser*, désespérément naïf mais malgré tout sympathique, François Pignon se lie d'amitié avec Ralph Milan (James Hyndman), un tueur à gages toujours prêt à se bagarrer, qui se fait droguer à son insu.

« James doit jouer très physiquement. Son personnage n'est pas seulement celui du *straight man*; il doit défendre plusieurs moments comiques », souligne Paquin, qui s'est fait remarquer comme acteur lors de son pas-



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Laurent Paquin assure qu'on l'aimera dans son rôle d'emmerdeur « parce qu'il est fin et qu'il est bon ».

SPECTACLES

CLASSIQUE

FESTIVAL MONTRÉAL BAROQUE - CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS

Les Boréades et Les Voix Humaines: 17 h 30.

FESTIVAL MONTRÉAL BAROQUE - GARE DALHOUSIE (417, Berri)

Ensemble klezmer Budowitz: 20 h.

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)

Brian Manker, violoncelliste, André Laplante, pianiste. Sonate Arpeggione (Schubert), Suite pour violoncelle seul no 3 (Britten), extraits des *Années de pèlerinage* (Liszt): 20 h.

ÉGLISE DE NOMININGUE

Trio Molière (cordes). Mozart, Dohnanyi, Schubert: 20 h. Festival Boré-Art.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Soulcity: 20 h 30.

CABARET LION D'OR

Septuor Marianne Trudel: 20 h.

GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ

Les z'enfants de chœur: 14 h.

KOLA NOTE

Jazz pluriel: 20 h.

L'ÉTOILE QUARTIER DIX30 RIVE SUD

Jean-Marc Parent: 20 h.

PARC JEAN-DRAPEAU

Heavy Mtl.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)

Lyne Cadieux: 20 h.

MARC LEGAULT SUZANNE CHAMPAGNE CATHERINE VIDAL STÉPHANE JACQUES  
CATHERINE-ANNE TOUPIN BENOÎT MCGINNIS JEAN MAHEUX MARIE TURGEON HENRI CHASSÉ

450.492.4777 1.866.404.4777

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TERREBONNE  
— PRÉSENTE —  
**SILENCE EN COULISSES!**  
de Michael Frayn  
DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE BENOÎT BRIÈRE  
11 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 2008  
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE  
RÉSERVATION 450.492.4777 1.866.404.4777  
TVT  
THEATREDUVIEUXTERREBONNE.COM

Théâtre  
**Le Patriote**  
40<sup>e</sup> anniversaire

La comédie où chaque soir, on commet un meurtre!

**COUP DE CISEAUX**  
du 25 juin au 30 août  
1 888 326-3655  
www.theatrepatriote.com

Halpern et Johnson de Lionel Goldstein  
mise en scène de Monique Duceppe

Le Lion en hiver de James Goldman  
mise en scène de Daniel Roussel

Faits pour s'aimer de Joseph Bologna et Renée Taylor  
mise en scène de Michel Poirier

Le Déni d'Arnold Wesker  
mise en scène de Martine Beaulne

Amadeus de Peter Shaffer  
mise en scène de René Richard Cyr

Pierrette est enchantée de Pierrette Robitaille  
mise en scène de Jacques Girard

**DUCEPPE**  
2008 - 2009  
**Abonnez-vous!**  
514 842-8194 duceppe.com

TÉLÉ-Québec LA PRESSE coulé Jazz 91.9 CBS AFFILIAGE

# ARTS ET SPECTACLES HUMOUR

Hydro Québec présente

en collaboration avec LA PRESSE

## LE FESTIVAL DE lanaudière

MUSIQUE, NATURE ET ENCHANTEMENT !  
DU 5 JUILLET AU 3 AOÛT 2008 À JOLIETTE [www.lanaudiere.org](http://www.lanaudiere.org)

**CÉLÉBRATION PUCCINI** CONCERT JOLIETTE

**VENDREDI 11 JUILLET / 20 H**  
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
Yoav TALMI, direction

Sondra RADVANSKY, soprano  
Richard MARGISON, ténor

PUCCINI : *Airs et duos tirés de La Bohème, Madama Butterfly, Turandot, Tosca, etc.*

BILLETS : 50 \$, 47 \$, 38 \$, 29 \$, PELOUSE 15 \$

**ACTIVITÉ LE JOUR DU CONCERT**  
**SOUPER-CROISIÈRE SUR LE FLEUVE**  
vers l'Amphithéâtre de Joliette  
Tous les détails dans la section *Forfaits* de notre site Internet

**DES ENVOLÉES LYRIQUES D'ALINE KUTAN À L'OISEAU DE FEU DE STRAVINSKI**

**SAMEDI 12 JUILLET / 20 H**  
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE DU FESTIVAL  
Jean-Marie ZEITOUNI, direction

Aline KUTAN, soprano  
Stewart GOODYEAR, piano

STRAVINSKI : *L'Oiseau de feu - Suite (version de 1919)*  
MESSIAEN : *Oiseaux exotiques, pour piano et petit orchestre*  
OUELLETTE : *Joie des Grives, op. 32 (création) - projections sur grand écran*

GOUNOD, HANDEL & SAINT-SAËNS : *Airs pour colorature qui évoquent les oiseaux*

BILLETS : 47 \$, 44 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$

**LES PLANÈTES DE HOLST AVEC PHOTOS DE LA NASA SUR GRAND ÉCRAN**

**VENDREDI 18 JUILLET / 20 H**  
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL  
CHŒUR DE L'OMGM  
Jean-Marie ZEITOUNI, direction

Pierre CHASTENAY, narrateur

COPLAND : *Fanfare for the Common Man*  
NIELSEN : *Symphonie n° 4, op. 29 « L'inxtinguible »*  
HOLST : *Les Planètes*

BILLETS : 47 \$, 44 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$

**SAMEDI 19 JUILLET** CONCERTS YAMAHA

**JOURNÉE AUTOUR DU PIANO AVEC ALAIN LEFÈVRE**

**14 H 30 / Amphithéâtre de Joliette**

Les pianistes :  
Matthieu FORTIN, Ang LI, Daniel MORAN, Mathilde-Ariane PAGÉ-BOUCHARD, Justine PELLETIER, Maneli PIRZADEH, Marie-Hélène TREMPÉ, Darrett ZUSKO

Alain Lefèvre présente huit pianistes de la relève, sur quatre pianos dans une pyrotechnie pianistique, virtuose et ludique.  
Œuvres de GLINKA, LISZT, RACHMANINOV, POULENC, DUKAS, etc.

BILLETS : 25 \$, 23 \$, 20 \$, 18 \$, PELOUSE 12 \$  
Places sur scène disponibles : 45 \$ (incluant une consommation)

**25 ANS ET MOINS GRATUIT**

**20 H / Amphithéâtre de Joliette**

ORCHESTRE DU FESTIVAL  
Daniel MYSSYK, direction

Les pianistes :  
Jimmy BRIÈRE, Katherine CHI, Alain LEFÈVRE, Ang LI, Daniel MORAN, Maneli PIRZADEH, Richard RAYMOND, Marie-Hélène TREMPÉ et Darrett ZUSKO

Alain Lefèvre s'entoure de huit pianistes virtuoses dans des concertos pour 2, 3, et 4 pianos rare et inoubliable!

BILLETS : 47 \$, 44 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$

**MARIANNE FISET** CONCERT GALAXIE

**VENDREDI 25 JUILLET / 20 H**  
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE DE LA FRANCO-PHONIE CANADIENNE  
Jean-Philippe TREMBLAY, direction

Marianne FISET, soprano

« ... quelle voix ! Un grand spinto, avec un aigu puissant et juste, qui vibre, passe la rampe et va droit au cœur. ...[elle] émeut à chaque instant. » Claude Gingras, *La Presse*

R. STRAUSS : *Lieder*  
MOZART : *Airs d'opéra*

BILLETS : 39 \$, 36 \$, 29 \$, 23 \$, PELOUSE 15 \$

**HANDEL, UN RÉPERTOIRE DE PRÉDILECTION**

**SAMEDI 26 JUILLET / 20 H**  
Amphithéâtre de Joliette

LES VIOLONS DU ROY  
LA CHAPELLE DE QUÉBEC  
Bernard LABADIE, direction

Lydia TEUSCHER, soprano  
Andreas KARASIAK, ténor

Ces œuvres grandioses pour solistes, grand chœur et orchestre de Handel ont valu à Bernard Labadie et aux Violons du Roy une vaste reconnaissance internationale.

HANDEL : *Chandos Anthems n° 2, 5 et 6*  
*Gloria pour soprano, cordes et continuo*

BILLETS : 47 \$, 44 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$

**MOZART, L'ORCHESTRE BAROQUE DE FREIBURG & CHRISTIAN GERHAHER : UN MIRACLE**

**VENDREDI 1<sup>ER</sup> AOÛT / 20 H**  
Amphithéâtre de Joliette

Gottfried VON DER GOLTZ, direction  
Christian GERHAHER, baryton  
Lorenzo COPPOLA, clarinette de basset  
Teunis VAN DER ZWART, cor

Leurs interprétations de Mozart sont les plus « rafraîchissantes, surprenantes et agréables » qu'il soit possible d'entendre selon la BBC et les interprétations du baryton Christian Gerhaher ont été qualifiées de « miracle » par *La Presse*.

Programme : *Symphonies, concertos et airs d'opéra de Mozart*

BILLETS : 39 \$, 36 \$, 29 \$, 23 \$, PELOUSE 15 \$

**PROGRAMME DE SAISON COMPLET**

Site Internet : [www.lanaudiere.org](http://www.lanaudiere.org)  
Courriel : [festival@lanaudiere.org](mailto:festival@lanaudiere.org)  
Téléphone : 1 800 561-4343 ou 450 759-7636

**BILLETTERIE**  
1 800 561-4343 (jour)  
1 866 842-2112 (soir)

quebec bonjourquebec.com

Canada

JOLIETTE

ESPACE MUSIQUE 100.7

Desjardins

SAO

YAMAHA

ESPACE classique



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE  
L'humoriste Dieudonné lors de son passage à Montréal au mois de mai dernier.

## DIUDONNÉ

# À la défense des pygmées

Dieudonné revient en ville. Encore une fois avec un nouveau spectacle en poche qu'il livre en grande première ici. Cette fois, il s'en prend à Colin Powell et lève le voile sur la situation misérable des pygmées.

**ISABELLE MASSÉ**

Dieudonné ne sera ni des festivités de Juste pour rire ni de celles du Grand Rire de Québec, cette année. « Pas avant l'an prochain pour le Grand Rire », mentionne l'humoriste. Mais de là à se priver d'un séjour au Québec... Il était à Montréal pas plus tard qu'en mai dernier. Entre deux entrevues pour promouvoir le spectacle solo qu'il présente à la fin de juin, il en a profité pour participer au gala Les Olivier dans un sketch qui faisait écho à la répression chinoise et dans lequel il explosait... Le lendemain, lors d'une entrevue avec *La Presse*, il fulminait toutefois en pensant à l'appel au boycottage probable des J.O. de Pékin par le gouvernement de Sarkozy. « Je trouve cette campagne de diffamation contre les Chinois vulgaire, stupide et

**« Les pygmées sont considérés comme des rebuts de la société. Ils sont en train de disparaître à cause de la déforestation. Ils n'ont pas d'identité, ne sont pas enregistrés. Ce peuple autochtone vivait en harmonie avec la nature. Ils sont maintenant tout au fond du panier de la tristesse et de la misère. »**

hypocrite, a-t-il alors dit. Pour qui nous prenons-nous? Je soutiendrai toujours le droit et la liberté d'expression. Mais si on boycotte les J.O., il faut aussi boycotter les produits américains, français... La France, par exemple, continue à piller le continent africain pour son pétrole, son bois et ses diamants. Le pays protège des gouvernements non élus démocratiquement. Comment peut-il donner des leçons? »

**Les pygmées à coeur**

Un mois et demi plus tard, sur scène, l'habitué des poursuites pour diffamation s'en prendra à la fois à l'indifférence et à l'ingérence des puissances mondiales. Dans une ambiance paisible, on imagine, car Dieudonné remet les pieds à Montréal sans qu'aucun scandale ne le précède. « Il n'y a pas eu de controverses, cette année. Tant mieux! »

C'est un spectacle intitulé *J'ai fait l'con* qu'il offrira au public. En grande première, car c'est au Québec qu'il baptisera le nouveau-né. Cette fois, les pygmées sont au cœur de sa proposition. Un peuple qu'il a appris à connaître au fil des visites faites à son père, résidant du Cameroun. « Là-bas, je vis chaque fois une autre réalité, raconte Dieudonné. Je discute avec les pygmées, une population méprisée. Ils sont considérés comme des rebuts de la société. Ils sont en train de disparaître à cause de la déforestation. Ils n'ont pas d'identité, ne sont pas enregistrés. Ce peuple autochtone vivait en harmonie avec la nature. Ils sont maintenant tout au fond du panier de la tristesse et de la misère. »

Ça sent la morale... « Je ne suis pas là pour culpabiliser, assure Dieudonné. Cela dit, cette population va disparaître et, en quelque part, tout le monde s'en fout. On n'a pas le temps ni l'énergie de s'en préoccuper. Je ne porte pas de jugement, mais je m'amuse avec cette indifférence. »

Par ailleurs, Dieudonné ne sera pas tendre envers l'ex-secrétaire d'État américain Colin Powell, « le singe savant de l'administration Bush qui nous a livré tout un spectacle au Conseil de l'ONU en brandissant une petite preuve de l'existence des armes de destruction massive en Irak, il y a quelques années, résume Dieudonné. C'était un mensonge absolu d'essayer de convaincre le monde entier qu'il existait une telle preuve. L'humiliation totale, en ce qui me concerne, c'est que ça ait été fait par un homme noir ».

Dans *J'ai fait l'con*, Colin Powell n'aura aucune chance de se défendre. « Il ne fait que des bruits de singe... » raconte l'humoriste à l'imagination fertile.

Une fois ces cinq représentations données à Montréal et à Brossard la semaine prochaine, Dieudonné étirera son séjour en sol québécois jusqu'au 8 juillet.

« Je vais pouvoir profiter du Festival de jazz, lance-t-il. J'aime beaucoup être ici. Je vais jouer en Suisse régulièrement, mais je préfère le Québec pour y vivre et passer du temps, parce qu'il y a une belle énergie sur le plan culturel. »

*J'ai fait l'con*, du 25 au 27 juin, au National de Montréal, et les 28 et 29 juin, à L'Étoile de Brossard.

**Femme de rêve**

Avec **Nathalie Mallette**  
**Martin Drainville**  
**Luc Guérin**

Mise en scène **MARTIN FAUCHER**  
Traduction et adaptation **JOSÉE LA BOSSIÈRE**

**de Norm Foster**

Du 12 juin au 16 août 2008 au **THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND**  
À L'Assomption (à 20 minutes de Montréal) / Billetterie : 450 589-9198 - [www.hector-charland.com](http://www.hector-charland.com)

produit avec l'accord de Samuel French (Canada) Ltd

AP 12 Société de développement des entreprises culturelles Québec

L'ASSOMPTION Ville en culture et patrimoine

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

ESPACE MUSIQUE 100.7

ESPACE classique

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

On ignore qui possède les boucles d'or les plus soyeuses. Ou la voix la plus aiguë. Mais on sait très bien quelle voix est la plus agréable. Un point pour la contralto Marie-Nicole Lemieux. Merci à Daniel Turcotte pour la suggestion.



Marie-Nicole Lemieux

Alex Perron

EN HAUSSE, EN BAISSÉ

LES REVENDEURS DE BILLETS

On croyait que les revendeurs de billets se désolaient des concerts gratuits. Céline Dion vient de créer une exception, encore une fois. Les billets de son concert spécial pour le 400<sup>e</sup> de Québec deviennent très rares. Donc une occasion en or pour les revendeurs improvisés sur l'internet. Certains billets s'envolent même pour quelques centaines de dollars. Une marge de profit rêvée.



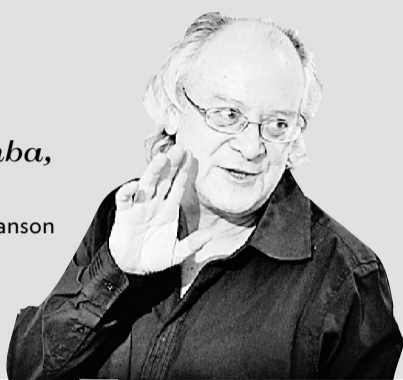
L'INDUSTRIE DU CINÉMA À MONTRÉAL

Les mauvaises nouvelles s'accumulent pour l'industrie du cinéma à Montréal. Le nombre de tournages américains diminue grandement, notamment à cause de la hausse du huard et de la récente grève des scénaristes américains. On attend encore le premier vrai grand tournage américain de l'été. Mais en plus, certains des derniers Montréalais à avoir travaillé sur un tournage important attendent encore leur argent. C'est le cas d'une centaine d'employés du Studio Météor. La boîte a fermé ses portes en décembre dernier. Un million de dollars serait dus à ses anciens employés.

ILS, ELLES ONT DIT

« Je vais vous faire une chanson... Busingo, Busingo, Bamboula bamba, boulot et bing ding. »

— Raoul Duguay, qui improvise une touchante chanson à partir du nom de François Busingo, animateur à la Première chaîne de Radio-Canada.



« Je ne suis pas une exploiteuse. »

— Julie Snyder, attristée par les commentaires de certains académiciens qui, malgré leur talent phénoménalement phénoménal, n'auraient peut-être pas connu la même carrière sans elle.

« Avec le monde qu'on est aujourd'hui, surtout à Gatineau, t'as pas le choix de jouer une game, surtout pour séduire. »

— La candidate Karine à Canoë, qui combine éthologie et sociologie dans ses méditations sur les auditions régionales d'Occupation double.



LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

Mercredi 2008  
Fiers de nos réussites

La critique  
... La caractéristique impressionnante des mariages... Elles sont magnifiques et grandioses.  
... La Tribune  
... nouvelle production de la Dame de Coeur, témoignage de cette éternelle quête d'originalité et de mesure.  
- La Presse

Les Dinosaurés ne savent pas lire

« Une expérience culturelle démesurée »

Théâtre de la Dame de Coeur

www.damedecoeur.com 450.549.5828

Déjà 15 000 billets vendus  
Supplémentaires 29 - 30 août

Le Théâtre des Cascades PRÉSENTE

Snack-Bar chez Ben

Comédie de Ron Clark et Sam Bobrick  
Adaptation Chantal Lamarre  
Mise en scène Richard Fréchette  
Direction artistique Michel Laperrière

À 30 minutes de Montréal,  
Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion,  
Pointe-des-Cascades  
Un site extraordinaire • Salle climatisée  
Forfait souper-théâtre disponible

Pierrette Robitaille, Michel Laperrière, Tammy Verge

Judi et vendredi : 20h  
Samedi 18h30 et 21h

2 chemin du Canal,  
Pointe des Cascades  
www.theatredescascades.com

SODEC Québec, Québec

La revue musicale de l'été 2008

Esquire Show Bar la REVUE

Revivez l'époque glorieuse montréalaise du

Rhythm & Blues des années 50, 60 et 70

Au Théâtre Corona dès le 18 juin

Plus de 50 succès incontournables dont : Sweet Soul Music • Chain of Fools • Stand By Me • Under the Boardwalk • Midnight Hour • When a Man Loves a Woman • Unchain My Heart • Soulman • Tell Mama • Proud Mary • I Feel Good • Respect • et plus...

Une revue musicale de Michael Dozier et Michel Gaumont avec 17 artistes et musiciens sur scène dont Sylvie Desgroseilliers, Michael Dozier, Franck Julien, Andrew Leader, Jimmy Dooley, Skipper Dean, Safiya Ricketts et Brigitte Désy.

Réservez dès maintenant:

Théâtre Corona  
billeterie@theatre.corona.com  
lundi au samedi 12h à 18h  
514 931-2088

réseau Admission  
www.admission.com  
514 790-1245

Écoutez des extraits exclusifs du spectacle au :  
www.theatre.corona.com

SCENO VISION, Québec, LA PRESSE, 105.7 Rhythme FM, Phoebus



DÉBUTE DANS 6 JOURS!

BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER présente

Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

MUSIQUE CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG • PAROLES HERBERT KRETZMER • TEXTES FRANÇAIS ORIGINAUX ALAIN BOUBLIL et JEAN-MARC NATEL • TEXTES ADDITIONNELS JAMES FENTON • ORCHESTRATIONS JOHN CAMERON

MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC DUBOIS ASSISTÉ DE FRANCE LAROCHELLE  
DIRECTION DU MOUVEMENT GENEVIÈVE DORION-COUPAL • DIRECTION VOCALE ET MUSICALE CLAUDE SOUCY  
ARRANGEMENTS ET ORCHESTRATIONS NICOLAS JOBIN, GILLES OUELLET et PIERRE-OLIVIER ROY  
DÉCORS CHRISTIAN FONTAINE ASSISTÉ D'AMÉLIE TRÉPANIÉRIER • ACCESSOIRES AMÉLIE TRÉPANIÉRIER  
COSTUMES ET ACCESSOIRES YASMINA GIGUÈRE ASSISTÉE DE MARIE-FRANCE LARIVIÈRE • MAQUILLAGES KLAUDE ROUSSEL  
PERRUQUES RACHEL TREMBLAY • COIFFURES MICHEL RANCOURT • SONORISATION RICHARD LACHANCE  
ÉCLAIRAGES DENIS GUÉRETTE • PROJECTIONS JOCELYN LANGLOIS • EFFETS SONORES PASCAL ROBITAILLE

EN EXCLUSIVITÉ AU THÉÂTRE CAPITOLE  
DU 27 JUIN AU 14 SEPTEMBRE

1 800 261-9903 • www.lecapitole.com  
Pour information touristique : www.quebecregion.com

## ARTS ET SPECTACLES JUSTE POUR RIRE

JEAN-MARC PARENT

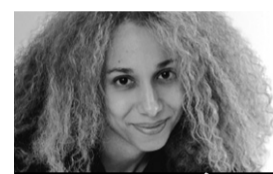
## LA VRAIE URGENCE



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Même si, depuis son infarctus, le cœur lui fait trois tours dans la poitrine avant chaque représentation, l'humoriste Jean-Marc Parent n'a pas pensé une minute abandonner sa carrière d'humoriste. Au contraire, il planche sur son prochain spectacle.

Les 27 et 28 juin, Jean-Marc Parent fera sienne la scène du Théâtre Saint-Denis dans le cadre du Festival Juste pour rire. À ses côtés, une brochette d'humoristes et son Mercedes Band. L'artiste, dont l'urgence de vivre a décuplé depuis son infarctus en décembre dernier, animera des spectacles-marathon, comme à l'époque de *L'heure JMP* et de ses grands rassemblements au Forum de Montréal.



ISABELLE MASSÉ

Jean-Marc Parent ne pensait pas frapper un mur si jeune. À 45 ans. Seul, chez lui, après un spectacle donné à Granby, il a cru que sa vie allait s'arrêter brusquement. C'était le 23 décembre dernier. La douleur vive qu'il a soudainement ressentie dans la poitrine lui a rappelé que son père était mort d'une crise cardiaque à 54 ans. Devant l'urgence de la situation, l'humoriste a pris le volant et a roulé jusqu'à l'hôpital, à quelques minutes de chez lui. « Un infarctus abîme le cœur, mais j'ai réagi vite », se rappelle-t-il.

## LES PARLEMENTERIES

FACILES À ACHETER

du 28 octobre au 2 novembre Théâtre St-Denis



**DANIEL LEMIRE**  
PREMIER MINISTRE

**PIERRE LÉGARE**  
PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE

Action **ADQ**  
démagogique  
Québec

**YVON DESCHAMPS**  
CHEF DE L'OPPOSITION



Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire

**hahaha.com | 514 845-2322**

Théâtre St-Denis : 514 790-1111

ARTS JUSTE POUR RIRE

# DE VIVRE

Les médecins ont rapidement pris le contrôle de la situation. L'humoriste est sauf, mais il vit depuis avec une frousse perpétuelle. « Chaque soir, je me couche et j'ai peur de ne pas me réveiller, avoue Parent. Souvent, sur scène, j'ai des douleurs. Ce sont les crises d'angoisse et les effets secondaires de l'un des médicaments que je prends depuis. En vacances ou en tournée, j'inscris les adresses des hôpitaux à proximité de mon hôtel sur mon GPS. J'espère chaque fois que je m'en fais pour rien. Moi qui rêvais d'aller vivre dans le bois... »

Même si le cœur lui fait maintenant trois tours dans la poitrine avant chaque représentation, Jean-Marc Parent n'a pas pensé une minute abandonner sa carrière d'humoriste. Au contraire, il planche sur son prochain spectacle. Et son histoire de cœur occupera une place privilégiée dans les soirées humoristiques et musicales qu'il animera dans le cadre du Festival Juste pour rire, les 27 et 28 juin, au Théâtre Saint-Denis.

**Dans la nostalgie**

L'humoriste ne tient plus à perdre une minute de son temps. « Mon infarctus m'a redonné tout un élan, affirme-t-il. C'est incroyable à quel point on s'invente des obstacles dans nos vies. On passe notre

« C'est incroyable à quel point on s'invente des obstacles dans nos vies. On passe notre temps à se demander où on s'en va après, au lieu de vivre au présent. On vit comme si on avait 400 ans en garantie. »

Ne pas perdre de temps signifie faire des choses qui lui plaisent vraiment. Sa présence à Juste pour rire, cette année, sera une belle occasion de souligner ses 20 ans de carrière. Dans la nostalgie. En effet, il remontera sur scène livrer un spectacle avec le Mercedes Band (toujours avec le guitariste Réjean Lachance), comme à l'époque de *L'heure JMP* qu'il animait à TQS et des spectacles de six heures qu'il donnait au Forum de Montréal, dans les années 90. Les Grandes gueules, Laurent Paquin, François Morency, Mike Ward, Steeve Diamond et Michaël Rancourt seront aussi de la fête.

Comme dans le bon vieux temps, le spectacle pourrait se terminer au petit matin. Ça ne fait pas cher de l'heure... À l'époque, après un spectacle au Forum, Jean-Marc Parent a d'ailleurs dû verser 40 000\$ de sa poche aux techniciens de la scène... rémunérés à taux double après 23 h. « À cette époque, je ne pensais pas vraiment à l'argent, soutient Parent. J'ai fait le Forum 13 fois et le Centre Molson (devenu le Centre Bell depuis) deux fois. Les premières fois, je faisais deux heures et demie de show, mais les gens ne voulaient pas que je parte. »

**Témérité payante**

C'est parce que Jean-Marc Parent est culotté qu'il s'est, un jour, retrouvé sur la scène du Forum. « J'avais, à l'époque, un show qui fonctionnait bien, raconte-t-il. Mais après avoir fait le Théâtre Saint-Denis II neuf soirs, les billets ne se vendaient plus. J'ai alors dit à mon agent que j'irais au Saint-Denis I. On m'a traité de fou, mais j'envoyais ainsi le signal que mon spectacle marchait fort. Mon plan a fonctionné. Mieux encore: le théâtre du Forum ouvrait au même moment. Céline Dion avait inauguré la place. Je l'avais entendue parler sur scène et ça passait très bien. Je me suis dit: je vais venir ici et j'ai investi toutes mes économies (80 000\$). »

Pari risqué? Jean-Marc Parent a vendu des milliers de billets dans le temps de le dire grâce à une pub punchée (Jean-Marc attaque le Forum) et une invitée en première partie de spectacle qui ne laissait pas indifférent (Lara Fabian). « J'avais 31 ans et je n'avais rien à perdre, dit Parent. Dommage qu'on devienne peureux avec l'âge, ça brime notre créativité. »

Sa témérité de jeunesse lui vaut maintenant d'avoir duré 20 ans, malgré des périodes creuses. À la fin des années 80, Jean-Marc Parent était, effectivement, sacré Révélation Juste pour rire (*ex aequo* avec Stéphane Rousseau), grâce à un numéro aussi drôle que touchant dans la peau d'un handicapé. On ne manquera pas de souligner la chose la semaine prochaine en gags et en musique. « Je veux retrouver la même énergie qu'à l'époque, au Saint-Denis, affirme Jean-Marc Parent. Cela dit, je ne veux pas revenir en arrière. J'ai fait ça pendant 10 ans. Pas question que je parte en tournée avec ce spectacle. Je suis rendu ailleurs. Ce serait comme demander à Pierre Richard de refaire le *Grand blond!* »

**L'événement JMP, les 27 et 28 juin, à 19 h 30, au Théâtre Saint-Denis 1.**

**GM**  
Canada  
General Motors présente le

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

en collaboration avec

**RioTintoAlcan**

**26 JUIN au 6 JUILLET 2008**

**LE FESTIVAL DÉBUTE CE JEUDI!**

**DANIEL LANOIS FESTIVAL TOUR!**

1-2 Juillet • Cabaret Juste pour rire **DÉJÀ COMPLET**  
3 Juillet • Club Soda  
4 Juillet • Métropolis

**RYTHMES BELL**

**LA SÉRIE AU MÉTROPOLIS** 20 h 30

PROGRAMME DOUBLE

**SALIF KEITA**

**VIEUX FARKA TOURÉ**

26 JUIN

**MARCUS MILLER**

FORMULE CABARET

27 JUIN

PROGRAMME DOUBLE

**DE LA SOUL**

**GHISLAIN POIRIER LIVE**

28 JUIN

PREMIÈRE PARTIE:

**WOODHANDS**

**WE ARE WOLVES**

29 JUIN

**PUBLIC ENEMY**

30 JUIN

PREMIÈRE PARTIE:

**VIVIAN GIRLS**

**TV ON THE RADIO**

1<sup>er</sup> JUILLET

PREMIÈRE PARTIE:

**DATAROCK**

**LADYTRON**

2 JUILLET

PROGRAMME DOUBLE

**RZA AKA BOBBY DIGITAL**  
FEATURING STONE MECCA

**GZA / GENIUS**  
PERFORMING LIQUID SWORDS

3 JUILLET

PROGRAMME DOUBLE

**LEE «SCRATCH» PERRY**

**THE WAILERS**

5 JUILLET

**6 DIMANCHE JUILLET**

**19 h 30**

**CENTRE BELL**

**JAMES TAYLOR**

**AND HIS BAND OF LEGENDS**

**BILLETTERIE**

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL  
(sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)

MÉTROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est

**PLACE DES ARTS**  
514 842-2112 • 1 866 842-2112  
ticketpro.ca

**THÉÂTRE OUTREMONT**  
514 495-9944 • 514 908-9090  
ticketpro.ca

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**  
514 866-8668 • 514 908-1010 • 514 908-9090  
ticketpro.ca

**CLUB SODA**  
514 284-1010 • 514 908-9090  
ticketpro.ca

RENSEIGNEMENTS AU **MONTREALJAZZFEST.COM**

514 871-1881 / 1 888 515-9515 / montrealjazzfest.com

BELL, LOTO QUÉBEC, Canada Trust, SAO, Heineken, CBC, Radio-Canada, Canada, Montréal, Québec

Le Mondial Choral Ioto-Québec L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE

**Les années JEUNESSE**

UN SPECTACLE MUSICAL DE GREGORY CHARLES ET JOËL LEGENDRE

**du 20 au 29 juin**

Salle André-Mathieu - 20 h

Concerts **Prestige**

**29 JUIN**

Concert Gospel avec **Ann Nesby**

CE SOIR 22 JUIN 26 JUIN 27 JUIN 28 JUIN

Les Petits Chanteurs de Vienne Les Anges The Gents Mass in Blue Natalie Choquette

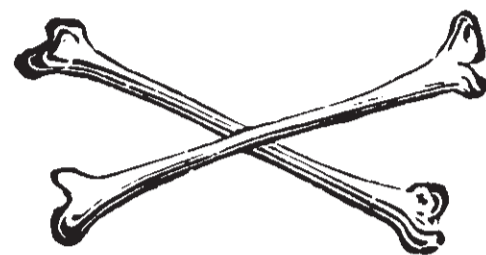
Reservez vos places dès maintenant!

450.667.2040 / 514.790.1245 / www.mondialchoral.org

LOTTO QUÉBEC, L'AVANTAGE, RONA, Québec, L'AVANTAGE, Québec, Raymond Chabot Grant Thornton, AIR CANADA, DAA, MLC, GENIVAR, DEMIX, A CENTRI-POLIS, COURRIER



# Requiem pour les tympanes



Cette fin de semaine, Montréal devient métal. Armées de poils et de t-shirts noirs, des légions de mécréants vont assombrir le parc Jean-Drapeau à l'occasion du tout premier festival Heavy Mtl. Une vingtaine d'artisans de la brutalité musicale se succéderont sur les deux scènes. Parmi eux, les légendes vivantes Iron Maiden et Voivod, les rescapés de Mötley Crüe, Mastodon, Anthrax, Type O Negative, Dethklok et plusieurs autres impénitents. Que Dieu leur pardonne.

## Horaires du festival

### SAMEDI 21 JUIN

- > **Unexpect** (13h-13h45)
- > **Lauren Harris** (13h45-14h15)
- > **Overkill** (14h15-15h)
- > **3 Inches of Blood** (15h-15h45)
- > **Symphony X** (15h45-16h30)
- > **Hatebreed** (16h30-17h15)
- > **Hammerfall** (17h15-18h)
- > **Mastodon** (18h-18h45)
- > **Type O Negative** (18h45-19h30)
- > **Dethklok** (20h-21h)
- > **Iron Maiden** (21h-23h)

### DIMANCHE 22 JUIN

- > **Death Boat** (13h-13h45)
- > **Your Favorite Enemies** (13h45-14h30)
- > **Priestess** (14h30-15h15)
- > **Warrant** (15h15-16h)
- > **Drowning Pool** (16h-16h45)
- > **Shadows Fall** (16h45-17h30)
- > **Voivod** (17h30-18h15)
- > **Anthrax** (18h15-19h15)
- > **Three Days Grace** (19h15-20h15)
- > **Disturbed** (20h15-21h15)
- > **Mötley Crüe** (21h30-23h)

\* La programmation peut être modifiée sans préavis / **Scène rouge** / **Scène noire**



# Autopsie d'une résurrection



PAUL JOURNET

Quelque chose de bizarre se passe sur la planète rock.

Dans les années 90, Iron Maiden crouissait dans le placard des indésirables. Puis, peu à peu, les t-shirts d'Eddy sont réapparus. Un peu par ironie branchouillarde. Et de plus en plus par fanatisme.

La résurrection est maintenant accomplie. Les Thomas n'ont qu'à regarder les chiffres. Iron Maiden vient d'entamer une de ses tournées les plus fructueuses en carrière. Presque 25 ans après *Powerslave*. Le groupe trônait même le mois dernier en première page du magazine *Billboard*.

Au téléphone, le guitariste Adrian Smith n'en revient pas.

« Pourquoi aujourd'hui ? Honnêtement, je ne sais pas trop, avoue-t-il. J'imagine que c'est un cycle. Une nouvelle génération s'approprie notre musique. Comme ils

n'ont jamais vu Maiden en show, ils sont fébriles. Et les vieux fans, eux, ne nous abandonnent pas. Ça donne des foules monstres. »

À bord du jet Ed Force One (piloté par le chanteur Bruce Dickinson), Iron Maiden s'est rendu récemment en Inde, au Japon, en Australie et en Amérique du Sud, avant de se lancer bientôt à la conquête des arènes et stades d'Amérique du Nord et d'Europe.

Au début des années 90, on croyait pourtant assister à la mort lente des hérauts de la New Wave Of British Heavy Metal. Bruce Dickinson et Adrian Smith quittaient le navire.

« Aucune grande querelle n'explique notre départ. On se lassait du groupe, voilà tout », se souvient le guitariste.

Une nouvelle mouture d'Iron Maiden lançait deux disques à oublier. Puis, en 1999, Smith et Dickinson rejoignaient leurs comparses. La formation originale reprenait vie. Deux nouveaux albums studio allaient suivre: *Dance of Death* et *A Matter of Life and Death*.

À son dernier passage à Montréal, Maiden jouait presque seulement les pièces de ces derniers disques. Ce soir, ce sera plutôt la nostalgie.

« On se le permet juste pour cette tournée, explique Adrian Smith. Pour ceux n'ont jamais assisté aux vieux concerts, on recrée l'esthétique de *Powerslave*, avec nos meilleurs succès des années 80. »

## Trop, c'est mieux

Facile de comprendre ce qui fascine chez Iron Maiden. Aucun autre groupe ne se tient comme eux en équilibre entre le sublime et le kitsch. Et jamais autant que dans la tournée *Powerslave*, immortalisée dans le récent DVD *Live After Death*. Maiden ne s'y soucie pas du bon goût. Sa mise en scène bigarrée prouve que trop, c'est parfois mieux.

Un frissonnant discours de Churchill ouvre le concert. Un pot-pourri d'horreur et de science-fiction sert de décor. Avec en vedette un monstrueux sphinx avec une tête de mort et d'autres relents d'égyptologie. Et la géante mascotte Eddy, qui crachait parfois du simili sang. « Au début, il empiétait sur mon ampli, raconte Adrian Smith. Mais c'est corrigé aujourd'hui, il ne me gêne plus. »

C'est dans ce décor qu'ils sprintaient comme des guerriers jusqu'au devant de la scène. En 1984,

des guerriers vêtus de pantalons de spandex fluorescents et galbés, d'occasionnelles boucles de ceinture de taureau et du combo bandeaux/bas blancs sportifs.

Presque un quart de siècle plus tard, les guerriers s'habillent plus sobrement. Mais gardent la même énergie survoltée. Surtout le leader, Bruce Dickinson.

Trop, c'est aussi mieux avec lui. À peine commence-t-il à chanter que déjà il raconte avoir navigué les sept océans. Ou voyagé dans le temps. Ou bravé les enfants damnés qui voulaient le crucifier. Tout cela avec sa voix de stentor.

Reste que la musique du groupe, elle, n'a rien de bigarré. La virtuosité reste toujours au service de l'émotion. Pas de dévouement gratuit avec Maiden. Chaque solo épique, chaque attaque à trois guitares, chaque galop furieux de la basse sert avant tout à raconter son opéra métal.

Une grandiloquence dont se régale une nouvelle génération de métalleux blasés par le flegme d'un certain indie rock.

## Le temps parallèle

Sur scène, Iron Maiden n'a rien perdu de sa fougue. Le passage

du temps, on le remarque plutôt par l'horaire de leurs récentes tournées. Fini, les odyssées en autobus. Fini, les longues séries de concerts sans congé.

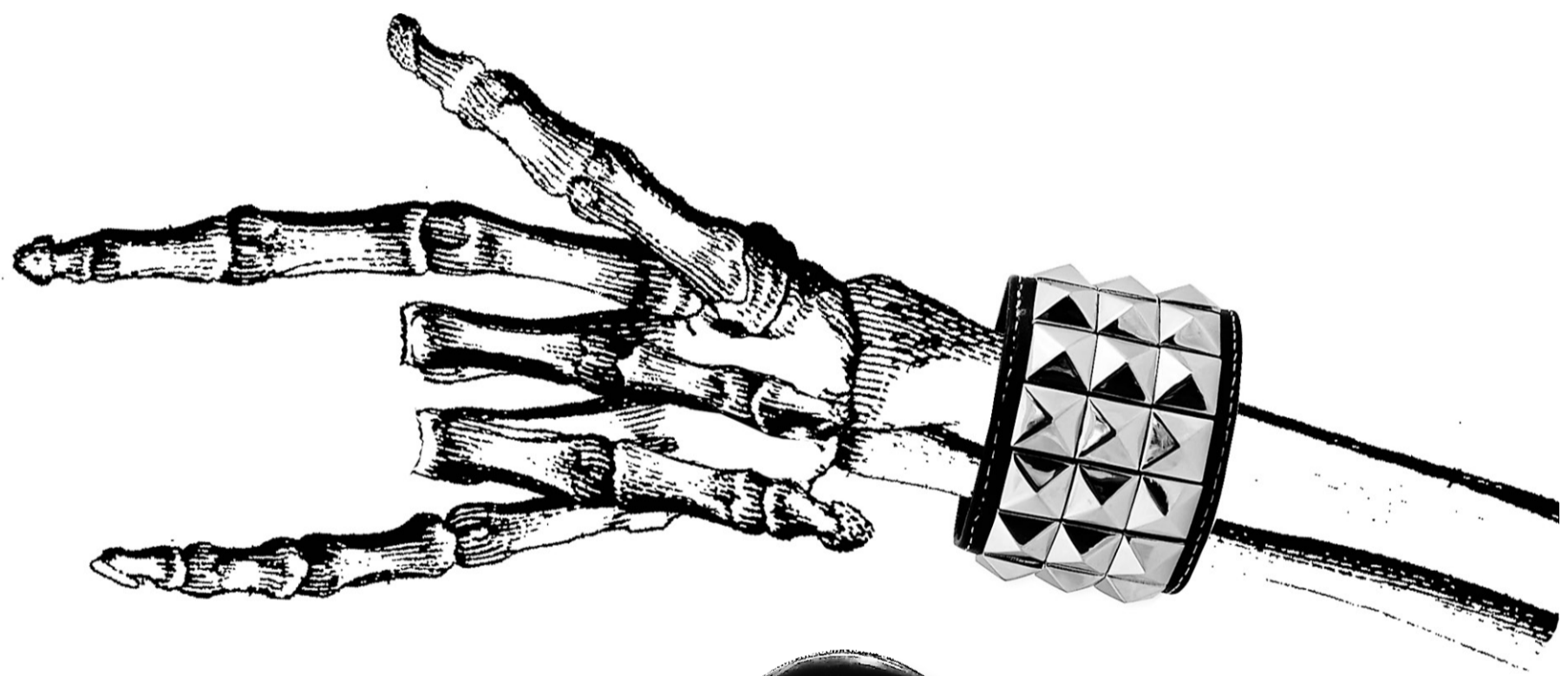
« On prend mieux soin de nous. On reste aussi plus tranquilles. N'empêche, nous avons encore nos moments », explique le guitariste.

Avec son accent anglais ronflant, il partage quelques-unes de ces aventures.

« Cet hiver au Brésil, des centaines de fans criaient devant notre hôtel. Je voulais descendre prendre un café, mais c'était impossible. Des fois, c'est encore plus bizarre. Au Japon, des filles inconnues attendaient dans notre chambre d'hôtel avant même notre arrivée. Elles devaient connaître le type à la réception... »

Pourtant, les gars de Maiden n'ont jamais convoité le statut de vedettes. Leur bouille n'a jamais figuré sur leurs pochettes. On en connaît relativement peu sur eux. D'où le documentaire que prépare l'anthropologue Sam Dunn (*Metal: A Headbanger's Journey*).

« Avec son film, on veut montrer la vie de coulisses et les gars qui composent le groupe. Il reste beaucoup de choses à découvrir, vous verrez. »



## Quatre prodigieux hommes des cavernes

PAUL JOURNET

« Nous pénétrons dans la trappe pour sombrer dans l'oubli. On disparaît pendant quelques semaines », nous a annoncé au début de juin Troy Sanders, chanteur de Mastodon.

Cette aliénation, il la devait au nouveau disque qu'il commençait tout juste à enregistrer.

« Pour l'instant, on ignore à quoi il ressemblera exactement », raconte-t-il.

Probablement à un joyau, si on se fie à son prédécesseur, *Blood Mountain*. Rarement un disque a renfermé autant d'émotion brute et de furie. Il happe par sa violence, son lyrisme, son progressisme et sa virtuosité. Surtout celle du prodigieux batteur Brann Dailor.

« Faut pas non plus jouer 50 notes par seconde pour réussir une chanson, modère Troy Sanders. D'ailleurs, les prochaines devraient comporter beaucoup de riffs simples et tranchants à la Melvins. On ne veut pas se répéter. »

Reste que ce sera encore une fois un disque concept. L'histoire de *Leviathan* tournait autour d'une baleine inspirée du *Moby Dick* de Melville. Celle de *Blood Mountain* racontait la quête d'un crâne en cristal, gardé par des créatures mythologiques.

« Bien sûr qu'il y aura encore des bêtes et des monstres. Sinon, ce ne serait

pas Mastodon », blague Troy Sanders, en se moquant presque de cet univers fantasque.

Car cet univers reste très secondaire pour le quatuor d'Atlanta. On le comprend rapidement en visionnant le DVD qui accompagne *Blood Mountain*. Sanders y gribouille à la dernière minute les textes d'une des chansons sur un carton. Peu après, il « laisse éclater le bipolaire en lui » et chante.

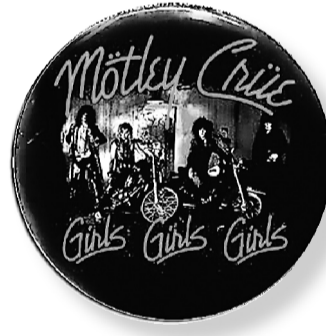
« La musique précède et inspire toujours les textes, explique-t-il. Par exemple, le roulement de tambours déchaîné de *Wolf Is Loose* donne l'impression d'être pourchassé. D'où ce titre. »

Ces loups, minotaures et autres créatures ne paraissent pas sur scène. Mastodon joue sobrement, sans décor.

« Vous verrez simplement quatre hommes préhistoriques qui se défontent et essaient de ne pas trop bousiller leurs chansons », résume Troy Sanders.

Leur concert cet après-midi sera écourté à 45 minutes. Pour la concision, ils peuvent s'inspirer de leur expérience en première partie de Slayer.

« Je me souviens encore de notre première expérience avec eux à Glasgow. Pour éblouir la foule, on a joué un blitz ininterrompu de nos chansons les plus rapides. Ça a fonctionné, je crois. Personne ne nous a lancé de bouteilles de bière. »



## Sexe/ drogue et rock n'roll

PAUL JOURNET

Avec Mötley Crüe, l'expression « sexe, drogue et rock n'roll » se hiérarchise. Le groupe s'en enorgueillit même dans son autobiographie, *The Dirt*.

« Whiskey et actrices porno, chaudes rouquines et accidents d'autos, cuir noir et talons hauts, overdose et mort. Voilà la vie de Mötley Crüe », annonce-t-on en introduction. (traduction libre).

Vrai, c'est surtout à cause de leurs excès que Tommy Lee, Vince Neil, Nikki Sixx et Mick Mars ont fait parler d'eux dans les dernières années.

Le premier folâtrait avec une paire de seins nommée Pamela. Le deuxième tuait un homme et enterrait sa fille, morte d'un cancer. Sans oublier la tentative de pendaison par l'autre de son frère, le chassé-croisé de poursuites de tous genres et la visite répétée des prisons de l'Amérique.

Comme le résume Nikki Sixx en interview téléphonique: « Nous assumons notre côté *white trash*. »

Mais la musique lui importe toujours et encore, assure-t-il. « Mötley est l'horrible enfant bâtard de l'industrie musicale. Notre rock est là pour rester. »

Ce rock, Mötley le promène un peu partout cet été avec le CrüeFest, son propre festival ambulant, accompagné d'autres rescapés comme Papa Roach et Buckcherry.

Avant de lancer cette tournée, l'auto-proclamé « plus grand groupe de rock au monde » sera à Montréal demain soir.

L'absence de maquillage ne sera pas la seule chose à trahir son âge.

Le guitariste Mick Mars a remplacé – ou bonifié – son cocktail quotidien de psychotropes par du celebex pour combattre l'ankylose spondylite, une maladie dégénérative qui s'attaque à sa colonne vertébrale. Finies, les acrobaties sur scène.

« Je ne peux même plus conduire ma voiture, C'est comme si je vivais dans une coquille d'œuf. Mais la vie continue », raconte-t-il.

La preuve, Mötley Crüe lance mardi prochain *Saints of Los Angeles*.

« C'est presque un disque concept, annonce Nikki Sixx. L'histoire commence par nos débuts à L.A. Nous ressemblions à un poisson dans un bocal, trop gros pour la ville, qui vendait son âme à une compagnie de disques pour conquérir la planète. Et l'histoire se termine aujourd'hui. »

Mick Mars promet d'y dévoiler quelques autres pages de son « encyclopédie de riffs à tuer », avec bien sûr l'énergie bestiale et les fables de pitounes.

Après le disque et la tournée viendra un film, basé sur *The Dirt*. Quand sortira-t-il ?

« On attend seulement que MTV se réveille », répond Nikki Sixx.

## Trois groupes québécois

### VOIVOD

Le plus grand groupe de métal québécois donne son premier concert officiel en cinq ans. C'est déjà un événement. En plus, il s'agit de leur premier concert depuis la mort du guitariste, Denis « Piggy » D'Amour. À ne pas manquer.

### YOUR FAVORITE ENEMIES

Voici un autre groupe qui gagne un à un ses fans grâce à l'internet, sans l'appui des radios commerciales ou des maisons de disques. Le magazine *Billboard* l'a inscrit parmi les « cinq groupes à surveiller » en 2008.

### PRIESTESS

Les membres de Priestess ont rapidement acquis une réputation d'infatigables travailleurs. En 2006, le quatuor de Montréal gagnait le prix Bourreau de tournée des MIMI'S pour ses 210 concerts en une année. À revoir en attendant le prochain album.

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

MARIANNE TRUDEL

## Musicienne avec un M gros comme ça

Cette femme ne manque pas d'énergie, c'est le moins qu'on puisse dire: 30 ans, pianiste, improvisatrice, compositrice, arrangeuse, leader d'orchestre de toutes tailles, le don d'ubiquité. Impliquée à fond dans l'Off Festival de jazz de Montréal, et ce depuis quatre ans, Marianne Trudel respire et exhale toutes les fréquences qui viennent à ses oreilles.

ALAIN BRUNET

« Pianiste? Compositrice? Arrangeuse? Leader? C'est la même chose pour moi. Je suis musicienne avec un M. »

Un M gros comme ça, est-on tenté d'ajouter, à la voir aller. Lorsqu'elle était enfant, à Saint-Michel de Bellechasse, sa gardienne jouait de la musique traditionnelle au piano. Elle a été éblouie. Très tôt dans son existence, Marianne Trudel a associé la musique au bonheur pur. À 5 ans, elle a demandé à ses parents d'apprendre le piano. Voyez où elle est rendue.

« J'ai du mal avec les étiquettes. Il y a une place pour l'improvisation, mais cette musique est très écrite et comporte beaucoup d'influences issues de la musique classique. »

Après avoir fait le conservatoire à Québec, elle a été frappée d'une mononucléose au moment où se déroulaient les auditions montréalaises en interprétation classique. Elle pouvait alors se rabattre sur le programme de jazz au cégep Saint-Laurent, elle a décidé d'essayer. Et alors... elle est « tombée en amour » avec ce genre musical qu'elle chérit toujours.

Puis un bac en jazz à McGill, puis une maîtrise en ethnomusicologie à l'UdeM, bientôt un doctorat en composition sous la direction du compositeur Denis Gougeon. Et l'on ne compte pas plusieurs tournées canadiennes effectuées au cours des dernières années, deux CD, deux participations à l'Off cette semaine (5<sup>e</sup> Route bleue et Cantouque), plusieurs directions d'ensemble et un nouveau projet en septuor, présenté ce soir au Lion d'or. L'automne dernier, on l'a même vue accompagner avec brio la grande chanteuse irakienne Farida Mohamed Ali au Festival du monde arabe... À croire que sa crinière crépue est branchée en permanence sur le 220!

« Ce projet en septuor, explique-t-elle puisqu'il faut parler de ce soir, consiste à réunir des artistes avec qui j'ai travaillé de façon sporadique et qui, je crois, travailleraient bien ensemble. C'est vraiment une combinaison de personnalités musicales et humaines. Plus improvisé que celui-ci, mon projet précédent en quintette comportait une section rythmique et deux saxophones. Alors que cette fois, j'avais vraiment envie de cuivres: cor (Jocelyn Veilleux), trompette (Lina Allemano, de Toronto), trombone (Jean-Olivier Bégin, Québécois qui vit à New York), voix (Anne Shaefer, de Victoria), contrebasse (Normand Guilbeault), batterie (Jim Doxas) et piano. »

Pour décrire ce septuor qu'elle



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Marianne Trudel en répétition à quelques jours de son concert au Lion d'or.

ne qualifie pas tout à fait de jazz (ou off jazz), Marianne Trudel se creuse les méninges.

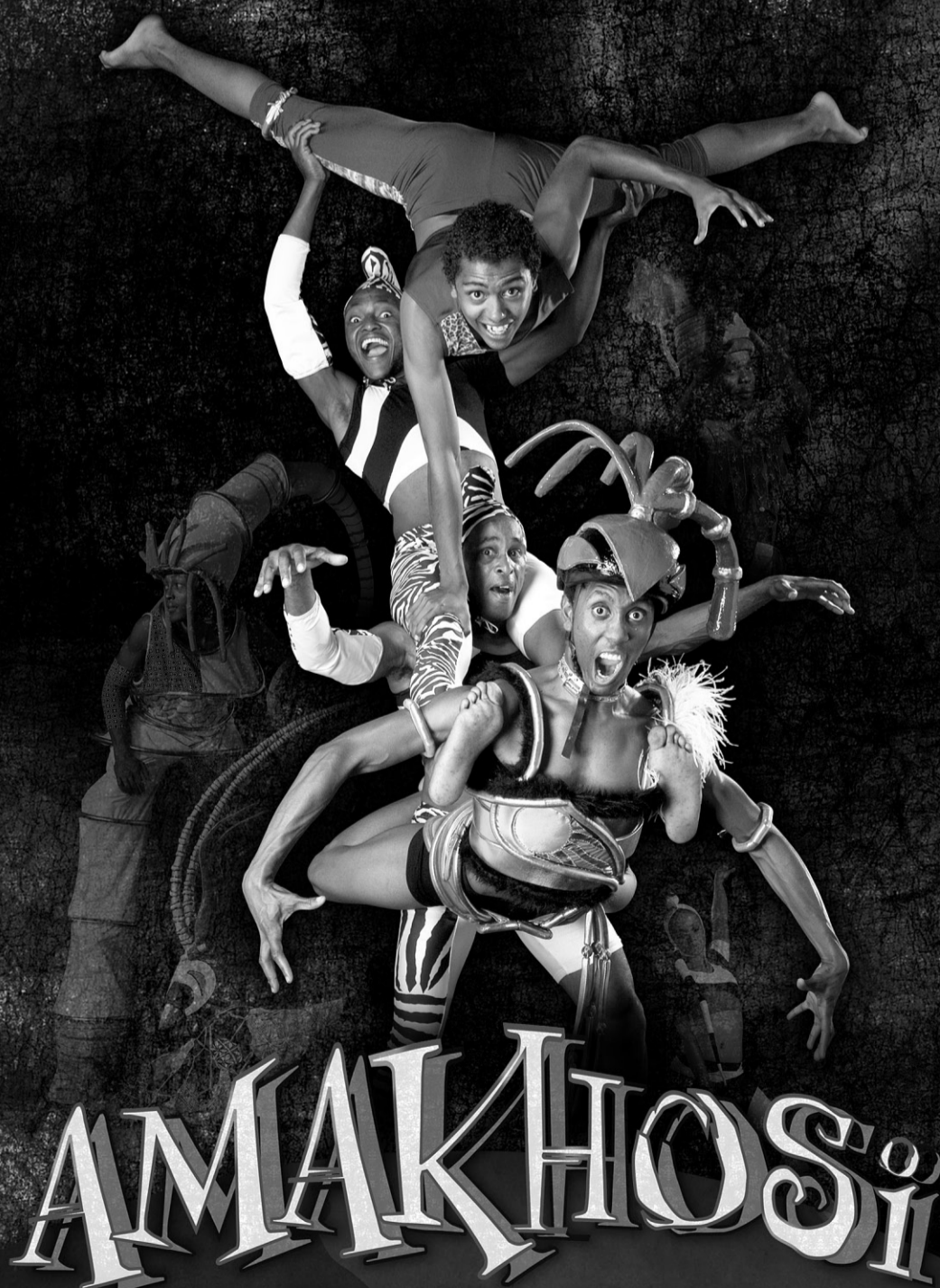
« J'ai du mal avec les étiquettes. Il y a une place pour l'improvisation, mais cette musique est très écrite et comporte beaucoup d'influences issues de la musique classique, autant dans l'harmonie que dans les mélodies. J'aime particulièrement Chopin, Brahms, Mahler, Richard Strauss,

la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup>. J'utilise davantage le mot jazz parce que j'aime l'improvisation dont le jazz est la porte d'entrée. En autant qu'il y ait une part pour l'impro, je suis heureuse. »

« Cela dit, je ne me sens pas exactement une pianiste de jazz. Pour moi, la musique exige une approche globale. Par exemple, j'aime les effets modernes d'orchestration dans les grands

ensembles – en ce sens, Maria Schneider et Gil Evans sont parmi mes compositeurs préférés. Et j'écoute beaucoup de chansons; pour moi, la mélodie vient en premier et structure tout. »

Le septuor de Marianne Trudel se produit au Lion d'or, ce soir, 20h, dans le cadre de la soirée de clôture de l'Off festival de jazz de Montréal.



LES ROIS DE L'AFRIQUE

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL  
OUVERTURE LE 18 JUILLET 2008

WWW.AMAKHOSIAFRICA.COM TÉL. 514-790-1245



UN SPECTACLE  
CULTUREL FASCINANT!

Mettant en vedette une distribution internationale sous un grand chapiteau, ce spectacle est un véritable tour de force.

Divers aspects de la production racontent des légendes africaines par l'intermédiaire de la danse, du mime, de l'acrobatie et de prouesses de cirque.

REPRÉSENTATIONS

LES MERCREDIS,  
JEUDIS ET VENDREDIS :  
19 heures 30

LES SAMEDIS :  
15 heures  
et 19 heures 30

LES DIMANCHES :  
13 heures  
et 17 heures

ADMISSION

ADULTES : 30 \$ – 70 \$  
ENFANTS : 20 \$ – 50 \$

BILLETS EN VENTE  
DÈS MAINTENANT!

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

# L'esprit de Bob Marley



ALEXANDRE VIGNEAULT  
HAUT-PARLEURS

Résumé de l'épisode précédent : l'étiquette de musiques du monde Putumayo a publié une compilation consacrée à la musique d'ici qui n'a pas récolté que des éloges dans cette chronique. L'album *Québec* se tient au strict plan musical, mais ne met pas en valeur suffisamment d'artistes marquants et ne donne pas à entendre la spécificité de la musique québécoise. Elle donne une image faussée de la musique d'ici, écrivais-je, il y a deux semaines.

**Putumayo se dit à la recherche d'une forme d'universalité, de ce qu'il appelle « l'esprit Bob Marley », qui fait qu'une chanson plaira à des gens d'âges et de cultures divers.**

De passage à Montréal cette semaine, Dan Storper, patron de Putumayo, m'a confirmé que ce n'est pas la première fois qu'une compilation est mal perçue par les « locaux ». « Il y a toujours des gens qui se demanderont pourquoi telle chanson et pas telle autre », dit-il. Le producteur donne l'exemple de sa compilation consacrée à la République dominicaine, qui aurait été portée aux nues par David Byrne et vertement critiquée par les Dominicains parce qu'elle mise sur la bachata (une musique plutôt romantique), alors qu'ils se reconnaîtraient davantage dans le reggaeton et le merengue...

« Le but est d'abord et avant tout de plaire au monde entier avec une sélection de chansons et ensuite de proposer un voyage musical qui mette l'auditeur en contact avec différents aspects d'une culture musicale », explique le producteur. Dan Storper se dit à la recherche d'une forme d'universalité, de ce qu'il appelle « l'esprit Bob Marley », qui fait qu'une chanson plaira à des gens d'âges et de cultures divers.

Putumayo a fait ses devoirs pour *Québec*, assure Dan Storper. Jacob Edgar, le musicien de la boîte, est venu plusieurs fois à Montréal, a parlé à beaucoup de gens et a effectué les recherches qui s'imposaient. Ensemble, ils ont dressé une liste d'une trentaine de chansons, qui incluait des artistes clés, selon lui. Il insiste pour dire que l'inclusion de tels artistes n'est jamais « le premier pas ».

Le processus de décision de Putumayo comprend aussi des écoutes collectives au cours desquelles tous les employés votent. Dan Storper précise que certaines chansons qu'il aurait aimé voir apparaître sur le disque n'ont pas survécu à ce vote. Des chansons des groupes Chango Family et Oztara auraient été retranchées parce que les artistes n'ont pas permis à l'étiquette new-yorkaise d'en proposer des versions écourtées. Putumayo a aussi demandé le droit d'utiliser des chansons d'Ariane Moffatt et de Pierre Lapointe, sans succès.

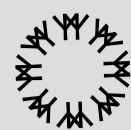
Ce n'est pas la première fois que ça lui arrive. « Quand on a fait *From Mali to Memphis* et qu'on n'a pas réussi à obtenir les droits d'une chanson d'Ali Farka Touré, je pensais qu'on était cuits. Dans les faits, tout le monde a aimé ce disque et trouvé que c'était une bonne illustration de la relation entre le blues africain et américain. » Il aurait bien sûr préféré avoir Ariane Moffatt et Pierre Lapointe, mais il estime quand même que sa compilation est représentative. « C'est un tour d'horizon de la musique québécoise que les gens vont apprécier s'ils l'écoutent objectivement », pense-t-il.

Plusieurs fois durant notre court entretien, Dan Storper a souligné que personne n'a critiqué la qualité de la musique elle-même. La plupart des chansons sont de bonne tenue ou carrément très bonnes, en effet. Mais faire une compilation, c'est d'abord présenter une vision des choses. Putumayo peut bien défendre son désir de trouver des chansons « universelles », mais il n'est pas interdit de penser qu'en plaçant cette recherche de consensus au cœur de sa stratégie, l'étiquette peut faire autant de mal que de bien à une diversité culturelle qu'il entend pourtant défendre puisque son objectif demeure de faire connaître les musiques du monde... à travers le monde.

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueur :  
avigneau@lapresse.ca

# HEAVY MTL

**AUJOURD'HUI & DEMAIN!**



Parc Jean-Drapeau

**BILLETTS ENCORE DISPONIBLES!**



**SAMEDI 21 JUIN**

	SCÈNE NOIRE	SCÈNE ROUGE
13H30		<b>UNEXPECT</b> 13h00-13h45
14h00	<b>LAUREN HARRIS</b> 13h45-14h15	
14H30		<b>OVERKILL</b> 14h15-15h00
15h00		
15H30	<b>3 INCHES OF BLOOD</b> 15h00-15h45	
16h00		<b>SYMPHONY X</b> 15h45-16h30
16H30		
17h00	<b>HATEBREED</b> 16h30-17h15	
17H30		<b>HAMMERFALL</b> 17h15-18h00
18h00		
18H30	<b>MASTODON</b> 18h00-18h45	
19h00		<b>TYPE O NEGATIVE</b> 18h45-19h30
19H30		
20h00		
20H30		<b>DETHKLOK</b> 20h00-21h00
21h00		
21H30		
22h00	<b>IRON MAIDEN</b> 21h00-23h00	
22H30		



**DIMANCHE 22 JUIN**

	SCÈNE NOIRE	SCÈNE ROUGE
13H30	<b>DEATH BOAT</b> 13h00-13h45	
14h00		<b>YOUR FAVORITE ENEMIES</b> 13h45-14h30
14H30		
15h00	<b>PRIESTESS</b> 14h30-15h15	
15H30		<b>WARRANT</b> 15h15-16h00
16h00		
16H30	<b>DROWNING POOL</b> 16h00-16h45	
17h00		<b>SHADOWS FALL</b> 16h45-17h30
17H30		
18h00	<b>VOIVOD</b> 17h30-18h15	
18H30		<b>ANTHRAX</b> 18h15-19h15
19h00		
19H30	<b>THREE DAYS GRACE</b> 19h15-20h15	
20h00		
20H30		<b>DISTURBED</b> 20h15-21h15
21h00		
21H30		
22h00	<b>MÖTLEY CRÛE</b> 21h30-23h00	
22H30		

26 JUIN au 28 JUIN 2008

GM Canada

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec RioTintoAlcan

**JOE LOVANO, DAVE LIEBMAN, RAVI COLTRANE**

**SAXOPHONE SUMMIT**

MAINTENANT AU THÉÂTRE MAISONNEUVE 500 NOUVEAUX BILLETS!

CE VENDREDI! 27 JUIN

JAZZ BEAT TD Canada Trust 18h

présenté par THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 942 2112

**MONTREALJAZZFEST.COM**

514 871-1881 1 888 515-0515

INFO JAZZ Bell

Canada

Montréal

Québec

514 790-1245

**HEAVYMTL.COM**

GROUP SPECTACLES GILLET

CISM 89.3 FM

EN COLLABORATION AVEC

ARTISTES SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉ-AVIS

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

IAM

## En mission depuis 20 ans

C'est le retour de ce qu'il est certainement convenu d'appeler une légende. Le collectif hip-hop marseillais IAM, en concert le 2 juillet au Théâtre Olympia puis, le lendemain, au Festival d'été de Québec, crache ses rimes depuis presque 20 ans – autant dire une éternité pour la scène rap, qui n'a pas encore le même respect pour ses aînés que la scène rock. Entrevue avec le MC Shurik'N.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le hip-hop, un genre particulièrement sensible aux modes populaires, évolue à une vitesse fulgurante, aux États-Unis comme en France (et ici, devrions-nous ajouter). Dans ce contexte, IAM passe pour un phare. Un modèle d'intégrité, de pertinence et de professionnalisme dont on ne saurait se passer.

« Dans mon pays, on a voulu le rap comme une musique jetable, tranche Shurik'N. Ça fait 20 ans qu'on dit que le rap ne durera pas. IAM, c'est 20 ans d'activité

« On n'est pas contre le rap plus pop, plus commercial, mais on veut aussi avoir le choix d'écouter autre chose. »

continue, c'est presque une vingtaine d'albums – en groupe, en solo. De constater qu'en France et au Québec, les fans sont encore là pour nous, c'est fantastique. »

Ses collègues et lui sont en mission. À preuve, l'album *Saison 5*, paru à l'automne 2007. Un disque qui se compare avantageusement aux meilleures offrandes du groupe, *Ombre est lumière* (1993) ou *L'école du micro d'argent* (1997). À la fois porteur d'un certain idéal de ce que devrait

être le rap français et bien ancré dans son époque, *Saison 5* témoigne de l'expérience des trois rappers – Shurik'N, Akhenaton, Freeman – et de leur habile capacité d'adaptation.

Ce qui, selon Shurik'N, justifie le choix des titres qu'offriront chez nous le groupe à ses fans.

« On ne remonte pas si loin dans notre répertoire, dit le rappeur, rejoint dans un studio de Marseille. On ne revient pas vraiment à une certaine époque, surtout à cause du *flow* (la prosodie, la déclamation) qu'on avait sur nos premiers enregistrements. Nous avons trop évolué, il nous serait difficile de réinterpréter ces morceaux. Et puis, il faut dire aussi que le hip-hop nous pousse toujours vers l'avant, vers la nouveauté, c'est comme ça que nous avons été formés, en quelque sorte. »

Les fans sont en droit d'espérer quelques classiques du répertoire du groupe: *L'école du micro d'argent*, *Je danse le MIA*, *L'empire du côté obscur...* Presque une tournée anniversaire, amorcée de spectaculaire manière lors d'un concert donné devant les pyramides du Caire, le 14 mars dernier!

« Un concert nostalgique, ça ne serait pas possible. Mais donner quelques coups d'œil dans le rétroviseur... » Pour la première fois, IAM s'amène chez nous avec des musiciens – section rythmique basse, batterie. La moitié des chansons du concert font usage

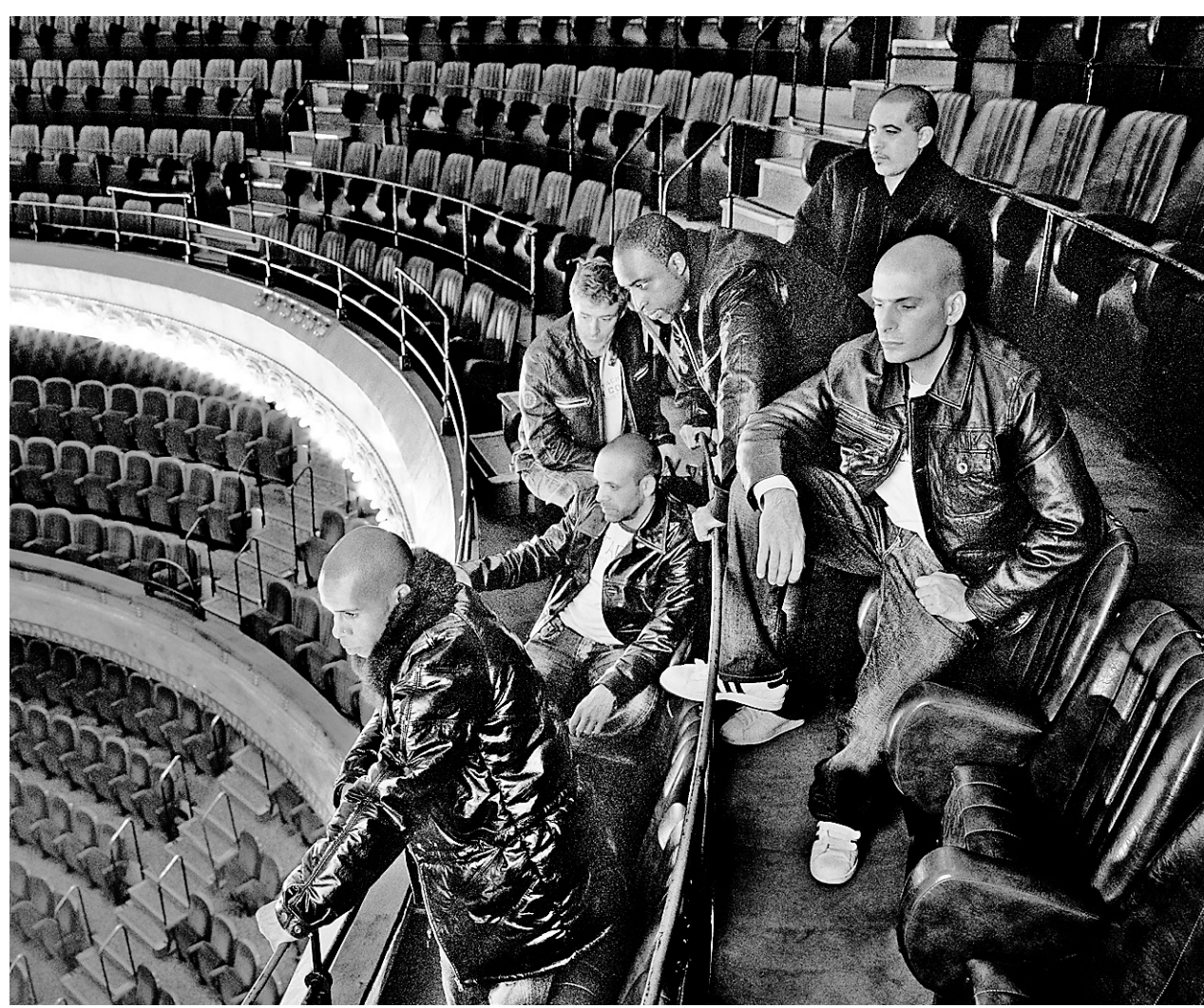


PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL HEAVY METAL

« IAM, c'est 20 ans d'activité continue, c'est presque une vingtaine d'albums – en groupe, en solo. De constater qu'en France et au Québec, les fans sont encore là pour nous, c'est fantastique », dit Shurik'N (à l'avant-plan), ci-dessus accompagné (de gauche à droite) de Kheops, Imhotep, Kephren, Freeman et Akhenaton.

de cette formation, qui s'adapte parfaitement aux titres récents de *Saison 5*, un disque que Shurik'N qualifie de « retour à une plus profonde urbanisation de notre musique ».

Une urbanisation qui, comme d'habitude, ouvre la porte toute grande aux commentaires sociaux véhiculés par le groupe... et qui ferait défaut dans les thèmes des stars montantes du genre.

« Comme on a toujours dit, avec la diversité musicale présente dans le hip-hop, c'est inévitable que des artistes plus légers et plus populaires fassent leur marque. Il faut dire également qu'en France, nous sommes revenus à une sorte d'époque yéyé – et pas que dans le hip-hop. Or, sur la scène, on a trois ou quatre artistes qui sont la copie conforme des grosses pointures populaires américaines. C'est du

mimétisme! Nous, on propose un contrepoids. On n'est pas contre le rap plus pop, plus commercial, mais on veut aussi avoir le choix d'écouter autre chose. C'est ça le problème chez nous, en ce moment: on n'a pas le choix. »

Heureusement qu'on peut encore compter sur les Marseillais.

IAM, en concert le 2 juillet au Théâtre Olympia.

Abonnés de *La Presse*

Achetez en ligne et profitez des offres exclusives

CLUB PRIVILÈGES

Simple et rapide! Visitez le [www.cyberpresse.ca/privileges](http://www.cyberpresse.ca/privileges)

Soyez aux premières loges



Jean-Pierre Marielle

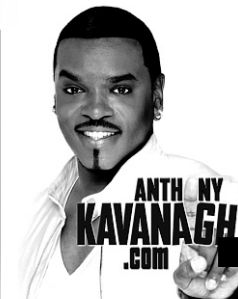
1 BILLET  
CATÉGORIE 1

1 BILLET  
CATÉGORIE 1

99\$  
taxes incluses



Comédie-Française  
JACOB'S CREEK



1 BILLET  
CATÉGORIE 2

1 BILLET  
CATÉGORIE 3  
POUR 1 DES GALAS  
MENTIONNÉS ICI

79\$  
taxes incluses

GALAS  
VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE

RACHID BADOURI  
MIKE WARD/PATRICK GROULX  
JEAN-MARC PARENT  
GUY NANTEL  
LAURENT PAQUIN  
FLORENCE FORESTI  
MARC LABRÈCHE

DANS LE CADRE DE:



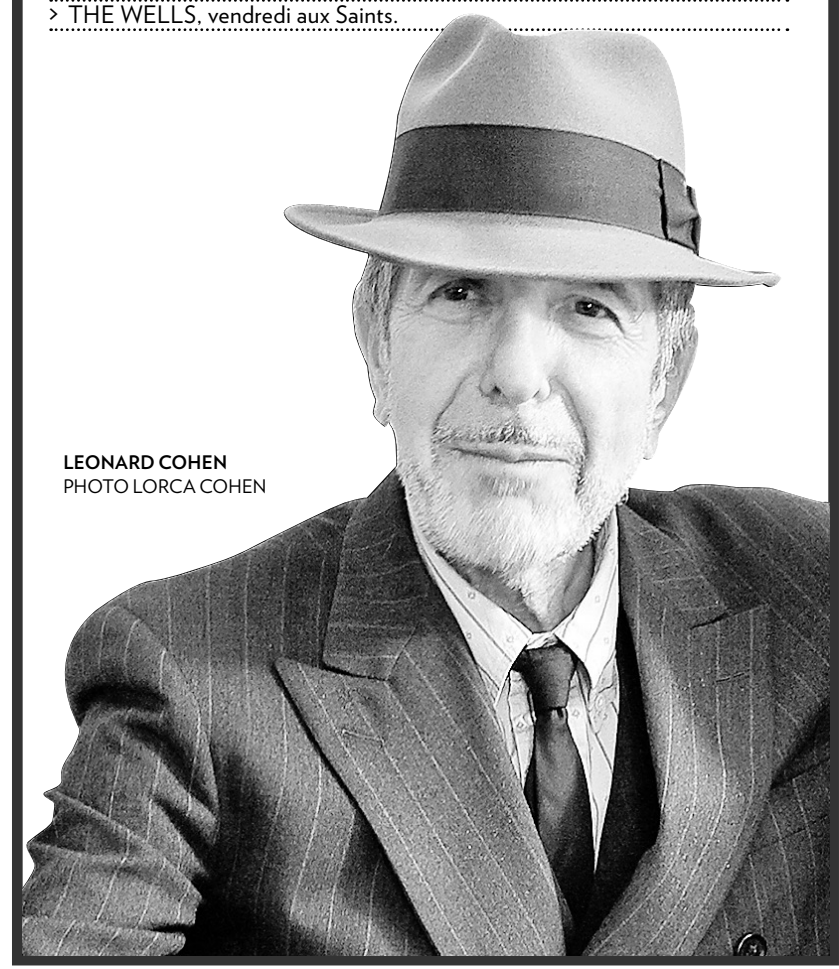
OFFRE VALABLE DU 31 MAI 2008 AU 30 JUIN 2008

LA PRESSE

## SUR LES PLANCHES

- > SAFE IN SOUND, ce soir au Gymnase.
- > HEAVY MTL, aujourd'hui et demain au parc Jean-Drapeau.
- > LES BATTEUX SLAGUES, mardi au Divan orange.
- > LEONARD COHEN, lundi à mercredi à la Place des Arts.
- > ILL SCARLETT, lundi au National.
- > CUTE IS WHAT WE AIM FOR, mercredi au Studio Saint-Laurent.
- > JAH CUTTA AND DETERMINATION, jeudi aux Saints.
- > THE WELLS, vendredi aux Saints.

LEONARD COHEN  
PHOTO LORCA COHEN



Libres ce soir?

LA VITRINE.COM  
Information culturelle et billetterie de dernière minute

Inscrivez-vous  
à notre Infolettre et  
aux alertes ROGERS!

145, Sainte-Catherine Ouest, Montréal 514 285-4545



Place-des-Arts

Québec

Montréal

TOURISME  
Montréal

BANQUE  
NATIONALE

LA PRESSE

cyberpresse.ca

MEDUZARTS  
DIGITAL ENTERTAINMENT

telequebec.tv

QUARTIER  
DES SPECTACLES

artv

The Gazette

ROGERS

# L'emmerdeur

CON UN JOUR...  
CON TOUJOURS!!!

JAMES HYNDMAN  
LAURENT PAQUIN



METTANT AUSSI EN VEDETTE :  
ANDRÉ LACOSTE, PIERRE CHAGNON,  
VIOLETTE CHAUVEAU, MATHIEU QUESNEL

UNE COMÉDIE DE FRANCIS VEBER  
MISE EN SCÈNE DE CARL BÉCHARD  
ADAPTATION DE JEAN-PHILIPPE PEARSON

Dès le 25 juin  
Monument-National  
[www.admission.com](http://www.admission.com)

SAINT-SAUVEUR  
DÈS LE 7 AOÛT

Chapiteau Saint-Sauveur  
1 866 727-0433  
[www.chapiteaux.ca](http://www.chapiteaux.ca)



# SWEET CHARITY

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT METTANT EN VEDETTE MARIE-EVE BEAULIEU  
LIVRET NEIL SIMON / MUSIQUE CY COLMAN / PAROLES DOROTHY FIELDS  
TRADUCTION YVES MORIN / DIRECTION MUSICALE PIERRE BENOÎT / CHORÉGRAPHIE GENEVIÈVE DORION-COUPAL

SUPPLÉMENTAIRES à la Salle Pierre-Mercure dès le 26 juin  
514 790-1245 / [www.admission.com](http://www.admission.com)

À Laval les 19 et 20 septembre, Salle André-Mathieu  
450 667-2040 / [www.salleandremathieu.com](http://www.salleandremathieu.com)

GRAND PARTENAIRE  
QUEBECOR



LA TOUTE NOUVELLE CRÉATURE  
JUSTE POUR RIRE

# MALBOTUL

LES PLUS GRANDS NUMÉROS VISUELS  
POUR LES 7 À 77 ANS!



Mise en scène : Stéphane Crête

9 au 20 juillet  
Salle André-Mathieu  
450 667-2040  
[www.salleandremathieu.com](http://www.salleandremathieu.com)

Réservez maintenant avec votre carte Visa®  
[hahaha.com](http://hahaha.com) | 514 845-2322

propulsé par



Une compagnie de Quebecor Media

présente



## ARTS ET SPECTACLES LE MONDIAL CHORAL



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Yann Perreau, Marco Calliari, Marc Déry, Geneviève Jodoin et Boom Desjardins en répétition cette semaine à Laval. Tout le monde était d'accord: les notes d'Harmonium sont hautes!

## HOMMAGE À HARMONIUM

## Imaginez que des hommes-musiciens...

Lundi, au Centre de la nature de Laval, dans le cadre de la Fête nationale et du Mondial choral, un hommage à Harmonium réunira près de 480 personnes sur la scène en plein air: 400 choristes, 40 musiciens de l'Orchestre symphonique de Laval, une formation rock, ainsi que Dan Bigras, Marco Calliari, Marc Déry, Boom Desjardins, Yann Perreau, la choriste Geneviève Jodoin et l'instigateur-organisateur de l'affaire, Gregory Charles, homme-musicien s'il en fut. Lundi, ça pourrait bien «faire du bien de se voir, ensemble dans un lieu d'espoir, (...) si on chantait encore» du Harmonium?

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Mardi dernier, dans la salle de répétition de la Maison des arts de Laval: les murs sont beiges, tout le monde a faim (Yann Perreau «scrountche» d'ailleurs des chips, faute de mieux) et la pièce est remplie d'instruments, dont deux grands pianos à queue sur lesquels trônent des télésoffleurs. Car tous les chanteurs – Bigras, Calliari, Déry et compagnie – connaissent par cœur les paroles de *Dixie* ou de *Pour un instant*, mais disons que c'est tout autre chose quand vient le moment de trouver les harmonies vocales, dans un registre qui n'est pas nécessairement le leur. «Pis c'est haut en ch...», lance Boom Desjardins. Tout le monde opine du bonnet: les notes sont hautes. Mais les espoirs aussi.

Lundi prochain, au cours de ce grand spectacle gratuit et à ciel ouvert, tout le monde sera tout le temps en scène – oui, les quelque 480 artistes, sans entrée ni sortie de scène – pour interpréter toutes les chansons du premier album d'Harmonium, la chanson *Dixie*

tirée du deuxième (chantée principalement par Marco Calliari, qui en fait une version italo-française réjouissante rare) et l'intégralité de *L'heptade*. Oui, tout *L'heptade*.

## Comme un fou

L'an dernier, en compagnie du compositeur et arrangeur Neil Chotem, qui avait signé la musique «classique» de *L'heptade* (et qui est, hélas, décédé en février dernier), Gregory Charles est descendu dans la cave de la maison de M. Chotem et tous deux ont fini par retrouver les fameuses partitions de *L'heptade*: «Des partitions toutes mélangées, explique Gregory Charles, parfois avec les orchestrations complètes, parfois avec juste une ligne mélodique, que j'ai réussi à replacer à peu près dans l'ordre... pour me rendre compte qu'il y en avait pour trois heures de musique!»

Or, *L'heptade* dure environ une heure trente, il y a donc plein de musiques qui n'ont pas été retenues. Harmonium, à l'époque, enregistrerait les chansons à Saint-Césaire, pendant que Neil Chotem

travaillait de son côté à Saint-Lambert. Les deux parties se sont rencontrées pour lier le tout et *L'heptade* est née. «On reprend tout, mais avec plus, explique Gregory Charles. Ce que ça veut dire? Disons que sur le disque il y avait une ligne jouée sur le célesta (un instrument qui combine piano et xylophone), eh bien, la ligne sera là, mais pas nécessairement au célesta.»

## Chanson noire

Pendant la répétition, Bigras et compagnie n'arrêtaient pas de tirer la pipe à Gregory Charles: «C'est pas du gospel, mon Greg, ça, c'est pas noir!» «Ils ont tout à fait raison, explique-t-il en entrevue. Il n'y a pas de sex-appeal, au sens littéral du terme, dans la musique d'Harmonium, ce n'est pas du tout une musique charnelle, pas une musique black – écoute, pendant que Fiori écrivait le double album *L'heptade*, Stevie Wonder écrivait *Songs in the Key of Life* (lui aussi un album double!), ça donne une idée de la différence! C'est «very white», le progressif, c'est intel-

lectuel. Et c'est de la souffrance. *L'heptade* est non seulement du rock progressif, mais aussi une œuvre à voix multiples, et c'est parmi ce qu'on a fait de mieux ici, franchement. Hey, le concerto de piano qu'il y a dans *Le corridor*, je peux-tu te dire que c'est du travail pour mes petites mains? C'est fascinant, décortiquer la musique de Fiori: c'est mélodiquement hyper riche, alors que presque tout est composé en ré majeur ou en si mineur; tu sens dans certaines chansons que Fiori a voulu aller ailleurs, qu'il est sorti de ces deux clés, mais qu'il y revient toujours,

cordes...» C'était en 1976, et cela allait être le dernier spectacle du groupe-culte...

«J'avais envie de faire un gros événement comme dans les années 70. J'ai appelé des chanteurs et ils ont tous dit oui. J'ai demandé à Marc (Déry) pour son côté folk, sa profondeur; j'ai demandé à Dan (Bigras) pour la plainte dans la voix; j'ai demandé à Boom (Desjardins) pour le cri nationaliste; j'ai demandé à Marco (Calliari) pour le party. Et j'ai demandé à Yann (Perreau) pour la torture. Je ne connais pas la vie personnelle de Yann, mais quand il chante *L'exil*, ça lui fait mal, et à nous aussi...»

Il est temps de reprendre la répétition. Au moment de se remettre au piano, Gregory laisse tomber: «Tu sais, je ne suis pas du tout certain que j'aurais fait ce genre de spectacle à Québec. Mais ici, à Laval, oui. Ici, on peut interpréter *L'heptade*, une heure et demie remplie de longs solos, de pathétique aussi... Ici, c'est pacifique, les gens vont écouter avec attention. Et ce qu'ils vont entendre, c'est une œuvre d'amour.»

Alors, lundi, où sera tout ce monde qui a encore quelque chose à raconter? On a mis de la musique au monde, on devrait peut-être aller l'écouter...

Hommage à Harmonium, le 23 juin, 21h, au Centre de la nature. Entrée gratuite. Infos: 514 935-9229 ou [www.mondialchoral.org](http://www.mondialchoral.org)

« Ici, les gens vont écouter avec attention. Et ce qu'ils vont entendre, c'est une œuvre d'amour. »

insensiblement... C'est tellement les années 70, cette musique, cette espèce de samba perpétuelle doublée de souffrance, ajoute-t-il après un (court) instant de réflexion. Tu vas trouver ça gros, ce que je vais dire, mais Harmonium, c'est du Michel Fugain, c'est du Big Bazar, mais en torture!»

«Ça fait quatre ans que je veux monter ce spectacle, reprend l'infortuné Gregory. Je devais avoir 10 ans quand j'ai été au Show des Voisins, au Centre de la nature, voir Harmonium. Je me souviens des textes, du jeu à la guitare 12

## LES ANNÉES JEUNESSE

## Jeunesse d'hier... et d'aujourd'hui

C'était l'époque où Pierre Lalonde régnait sur les ondes et les cœurs grâce à son émission *Jeunesse d'aujourd'hui*. C'était l'époque où le groupe Les Excentriques pouvait chanter sans problème son succès *Fume, fume, fume*. Bref, c'était les années 60. Pour leur rendre hommage, Gregory Charles et Joël Legendre ont concocté un spectacle musical, inspiré de la populaire émission ainsi que des vedettes yéyé et à gogo d'ici. «Shaguelä!» comme disait Pierre Lalonde.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Incroyable: le jeune chanteur et comédien qui interprétera Pierre Lalonde, c'est Martin Robert. Et Martin Robert, c'est le fils de Stéphane, celui-là même qui chantait *Quand tu liras cette lettre*, méga succès québécois de 1968.

Martin ne l'a jamais dit en audition, c'est pour son talent de chanteur et de comédien – et aussi pour son allure jeune et fouguese – qu'il a été choisi. Comme ses huit autres copains de scène... dont Stéphane Mercier, alias «Stéphane de Normétal» de *Star Académie*, qui «fera» René Angélil dans les Baronets. Dans leurs minijupes ou leurs costumes cintrés, les trois filles et les six garçons rappellent par leur silhouette Gilles Rivard (alias le petit gros des Classels), Bruce du groupe Les Sultans, la frêle Mimi Héту...

Pas besoin de préciser que personne n'était né en 1962 quand l'émission de Pierre Lalonde a été lancée, un 12 juin... il y a 46 ans! Mais les noms de Michèle Richard, Renée Martel, Nanette Workman sont encore d'actualité. Et les fans des années yéyé, toujours nombreux, connaissent par cœur les succès des Milady's, des Baronets (où Angélil a débuté en tant que chanteur), de Jenny Rock, etc.

Pour éviter le chapelet de chansons à succès et créer un spectacle plus comédie musicale que revue, Charles et Legendre ont imaginé un scénario: un professeur d'histoire vient présenter les années 60 à une classe (le public) et, de fil en aiguille, la musique de l'époque prendra le dessus. «Gregory a dressé la liste des succès entre 1962 et 1971, et ça donnait environ 240 chansons, explique Joël Legendre. On en a retenu 50, des très connues, comme

*Splish Splash* de César et les Romains, mais aussi des méconnues, comme *Attends-moi, reviens* de Tony Roman et Nanette.»

La première partie de ce *feel good show* sera une reconstitution de l'émission, et la deuxième mettra l'accent sur le palmarès de l'émission. Fait à noter: il y aura cinq «vrais» musiciens pour accompagner les chanteurs, et non une bande préenregistrée. Autre concession au XXI<sup>e</sup> siècle, il y aura aussi un écran géant où seront projetés des messages publicitaires de l'époque, des diapositives... et où on rappellera la véritable motivation provoquée par le mariage de la chanteuse Chantal Pary et André Sylvain, en direct de l'émission *Jeunesse d'aujourd'hui*, le 9 mai 1970! Ça non plus, ça ne se fait plus...

Les années Jeunesse, jusqu'au 29 juin à la salle André-Mathieu de Laval.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Dans ses plus beaux atours (signés Mireille Vachon), la troupe des Années Jeunesse se compose de Joëlle Castonguay, Julie Ringuette, Audrey Fréchette, Jason McNally, Alexandre Provencher, Stéphane Mercier, Eric Lussier, Martin Robert et le comédien Charles Gaudreau (qui tient le rôle du professeur d'histoire).

PROVIDENCE

# Édith sortira d'autres squelettes

Si vous pensiez qu'Édith avait tout dit en apprenant à Helena qu'elle n'était pas sa vraie fille dans le dernier épisode de *Providence*, détrompez-vous. Tout un pan de son lourd passé reste encore caché, notamment le cadavre de son mari enterré dans la cave. La matriarche va cracher le morceau à la fin de l'automne, alors que le téléroman de Radio-Canada arrivera à son 100<sup>e</sup> épisode.

RICHARD THERRIEN  
TÉLÉVISION  
LE SOLEIL

C'est ce qu'il y a de beau dans l'oeuvre de Chantal Cadieux: lorsque vous pensez tout savoir, l'auteure ouvre un autre placard qui laisse découvrir de nouveaux squelettes. Rencontrée dans le cadre enchanteur d'Oka, au nord de Montréal, où on tourne notamment les scènes d'étable et de la maison d'Édith, Chantal Cadieux lève le voile sur certaines intrigues à venir de son téléroman.

« Je n'avais rien prévu de tout ça. Je me laisse toujours des portes de sortie », dit l'auteure de la série, Chantale Cadieux.

Parce que oui, les scènes d'étable se tournent vraiment parmi de vraies bêtes, avec les vraies odeurs, et dans de la vraie boue. Il fallait nous voir, journalistes de la ville, marcher avec nos petits souliers propres parmi les vaches. À l'image de notre télé, trop tournée vers la ville, et boudant la campagne.

Il fallait un producteur comme Jocelyn Deschênes et l'auteure Chantal Cadieux, originaire de l'Estrie, pour donner cette trop rare voix aux régions dans un téléroman. Normal que *Providence* ait davantage de résonance hors Montréal, où le public s'identifie aux personnages. Quatre ans après sa création, *Providence* ne

cesse de gagner des adeptes. Des 780 000 fidèles du début, ils sont aujourd'hui 969 000 en moyenne. Avec *Providence*, Jocelyn Deschênes voulait « redonner au téléroman ses lettres de noblesse ». Tâche que son équipe a réussie. Une image se rapprochant des séries plus que des décors en carton des téléromans traditionnels, et qui privilégie l'action plutôt que la conversation autour d'une tasse de café.

**Un cadavre dans la cave**  
Mais qu'a donc pu faire d'encore pire Édith Beauchamp que d'enterrer son mari dans sa sombre cave?

Disons que sa petite-fille adorée Marie-Ève (Marie-Joanne Boucher) revient au bon moment dans la vie d'Édith, qui aura besoin de courage pour annoncer à ses enfants ce qu'elle a fait. Par ailleurs, un personnage important autour d'Édith mourra cette saison.

Se mettra-t-on à haïr Édith Beauchamp? « On ne la haïra jamais, elle a dû prendre des décisions très difficiles », plaide son interprète, Monique Mercure, encore une fois en nomination aux Gémeaux après avoir été récompensée l'an dernier. Un rôle béni pour cette comédienne qui, au départ, ne devait rester que les deux premières saisons.

Comme elle l'a fait par le passé, l'auteure laissera passer huit mois entre les trois premiers épisodes de la saison et les suivants. Pierre (Bernard Fortin) aura eu le temps de retourner voir Véronique (Maxime Morin), et Bertrand (Hugo Dubé) d'entretenir sa liaison avec Isabelle (Patricia Tulasne).

En ce qui concerne Solange (Marie-Hélène Thibault), elle découvrira qu'Éliot (Claude Gagnon) n'est pas si innocent qu'il le prétend concernant la mort de François. Sans tout dire, on peut tout de même révéler que la faute est assez grave pour qu'il y ait matière à procès.

Si vous pensiez comme moi que Chantal Cadieux avait tout prévu des récents avec déchirants d'Édith depuis le début, vous aviez tout faux. Par exemple, ce n'est qu'après avoir révisonné les 65 premiers épisodes qu'elle a jugé crédible l'intrigue voulant qu'Helena (Sonia Vigneault) ne soit pas la fille d'Édith. Et c'est en observant le travail du comédien Maxime Tremblay qu'elle a imaginé que son personnage, Antonin, serait bipolaire. « Je n'avais rien prévu de tout ça. Je me laisse toujours des portes de sortie », dit-elle.

**Plein de projets**  
Pour le producteur Jocelyn Deschênes, qui a maintenant un agent aux États-Unis, les choses vont aussi rondement du côté anglais. Sa maison de production, Sphère Média Plus, a même deux



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE  
Les acteurs Bernard Fortin, Monique Mercure et Hugo Dubé, à Oka, où a lieu le tournage du 100<sup>e</sup> épisode de *Providence*.

projets de série en développement sur le territoire américain, et *Sophie*, la version canadienne anglaise à CBC, aura 18 épisodes au lieu de 13 pour sa deuxième saison. Vendue aux Français, *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* pourrait apparaître à l'antenne de France 2

l'automne prochain, doublée à la française. « On travaille toujours à leur vendre *Providence* », ajoute le producteur. Sphère Média a aussi d'autres projets à Radio-Canada, à TVA et à Télé-Québec, qu'il garde secrets pour l'instant. Comme un cadavre au fond d'une cave...

Mary Cassatt:  
Famille et Amis

Vernissage le 21 juin

Plus de 60 œuvres de Cassatt et d'Edgar Degas, incluant des portraits mère-enfant monumentaux et des œuvres provenant du Metropolitan Museum of Art, du Smithsonian et de collections privées.

SOUTIEN IMPORTANT:

Chittenden Institute of Museum and Library Services

Mary Cassatt (1844-1926), *Simone in a Blue Bonnet*, ca. 1905. Prêt du Museum of Art, Rhode Island School of Design.

SHELBURNE MUSEUM

Art, design, Americana  
Dix minutes au sud de Burlington, au Vermont  
[www.shelburnemuseum.org](http://www.shelburnemuseum.org)

3569492A 3569495

LA FANTASTIQUE LÉGENDE

AO

NOUVEAU SPECTACLE MUSICAL À DRUMMONDVILLE sur la plus grande scène du Québec

DU 1<sup>ER</sup> JUILLET AU 23 AOÛT

Supplémentaires : les dimanches 27 juillet et 3 août

100 MINUTES DE PUR ENCHANTEMENT! DÉJÀ PLUS DE 40 000 SPECTATEURS SÉDUITS

CD disponible en magasin

[www.aolalegende.com](http://www.aolalegende.com)

Réservation : 1 800 265-5412

[www.ovation.qc.ca](http://www.ovation.qc.ca)

Direction de création, Erick Villeneuve; mise en scène, Yvon Bilodeau; musique, Michel Cusson; textes du poète Raül Duguay; production déléguée, Luc A. Plamondon.

Canada Québec Centre-du-Québec Ville de Drummondville Hydro Québec Le Village Québécois d'Antan LA PRESSE

3568300A

JOURNÉE ABÉNAKISE

dimanche 22 juin, 10 h à 17 h

activités pour toute la famille, artisans, exposition, démonstrations, conférence, visite commentée

Musée STEWART Museum

Le Fort de l'Île Sainte-Hélène — Stationnement P7  
Info : 514.861.6701 [www.stewart-museum.org](http://www.stewart-museum.org)

MÉTRO JEAN-DRAPEAU Parc Jean-Drapeau

3570264A

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## LES WEEK-ENDS DU MONDE

## Tito Nieves à Montréal

La star de salsa portoricaine Tito Nieves sera de passage au Festival de merengue et de musique latine de Montréal, qui aura lieu les 19 et 20 juillet au parc Jean-Drapeau.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On peut parler d'une grosse prise – au propre comme au figuré – puisque Nieves, valeur sûre de la salsa romantique, compte près de 13 albums en 20 ans de carrière, en plus d'avoir remporté le Billboard Latino 2008 de la chanson masculine la

plus jouée à la radio – pour *Mas que tu amigo*.

Comme son nom l'indique, le Festival de merengue et de musique latine de Montréal ne se limite pas au merengue. Salsa, bachata, reggaeton et même hip-hop forment le noyau de cet événement culturel et familial (aussi bouffe, jeux pour les enfants,

cours de danse) pan-latino, qui en est à sa 12<sup>e</sup> année d'existence.

L'an dernier, le festival avait attiré quelque 15 000 spectateurs. Cette année, son fondateur Julio Torres espère en accueillir 20 ou 25 000. « Il n'y a aucun autre événement latino d'envergure pendant cette fin de semaine, explique le producteur d'origine dominicaine. Ça devrait nous donner une chance! »

La jeune vedette de reggaeton Hector « El Father », le chanteur de merengue Krissy et l'ambassadeur du bachata El Chaval

devraient compléter le versant international de la programmation. Une part du menu sera en outre consacrée aux artistes latinos de Montréal, à commencer par la sensation hip-hop Qbanito, qui vient tout juste de lancer son deuxième album. Plus d'infos sur le site officiel au [www.festival-merenguedemontreal.com](http://www.festival-merenguedemontreal.com).

## Le Festifoot 2008

Le Festival de merengue et de musique latine de Montréal constitue un des moments forts des Week-ends du monde au parc

Jean-Drapeau. Présentés chaque fin de semaine du 28 juin au 20 juillet, ils se veulent un écho à la diversité multiculturelle de Montréal. Le coup d'envoi sera donné le 28 juin avec le Festifoot 2008, mini-festival sportif et culturel, avec musiciens world locaux à la clé. À noter que la finale de l'Euro 2008 sera retransmise sur grand écran, le 29 juin, en plein festifoot.

Les 4 et 5 juillet, week-end Vivre nos cultures, avec danses traditionnelles et autres folklores d'ici et d'ailleurs. Le lundi 6 juillet sera pour sa part consacré aux Fêtes créoles de Montréal.

Ne pas confondre avec le Festival de musique haïtienne, qui se tiendra les 12 et 13 juillet (ainsi que le 11, en salle). Le groupe Tabou Combo, vétéran de la musique kompa, en profitera pour souligner son 40<sup>e</sup> anniversaire.

[www.parcjeandrapeau.com](http://www.parcjeandrapeau.com)



VOYEZ LES BLOOPERS  
JUSTE POUR RIRE

hahaha.com

VIDÉOTRON  
Une compagnie de Quebecor Media

présente



Québec

Canada

Montréal

TOURISME  
Montréal

TVA

LA PRESSE

Rythme FM  
La Radio de Québec

HYATT

Bleue

LOTO  
QUÉBEC

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
<b>SRC</b>	400 fois Québec	L'Épicerie	Le Téléjournal	Le Match des étoiles / Karine Vanasse, Nathalie Simard, Bruny Surin	<b>DUO (5)</b> avec Anick Lemay, François Massicotte et Serge Postigo. Lors d'un festival en région, deux agents d'artistes rivalisent d'audace pour convaincre un chanteur populaire à la retraite de remonter sur scène.	Cover Girl / Veronica joue un rôle.	Le Téléjournal	Pour l'amour du country / Beverley Mahood, Jerry & Bonita Cormier	<b>LE COLLECTIONNEUR (5)</b> avec Maude Guérin	112	4	4						
<b>TVA</b>	<b>BATMAN À JAMAIS (4)</b> avec Val Kilmer, Tommy Lee Jones (15:45)	Le TVA 18 heures	<b>LA FILLE DU PRÉSIDENT (6)</b> avec Katie Holmes et Marc Blucas. Aspirant à mener une vie normale, la fille du président des États-Unis s'éprend d'un camarade d'université en ignorant qu'il est payé pour la protéger.	<b>LE MAÎTRE DU JEU (4)</b> avec John Cusack, Gene Hackman et Dustin Hoffman. Une poursuite intentée contre un important fabricant d'armes devient le jouet d'un juré manipulateur et de sa mystérieuse amie.	Le TVA	<b>DUO DE CHOC (5)</b> avec S. Stallone				115	7	7						
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	<b>ADORABLE VISION (5)</b> avec Jennifer Aniston, Jay Mohr et Kevin Bacon. Afin d'obtenir une promotion, une jeune publicitaire fait croire à son patron qu'elle est fiancée à un presque inconnu rencontré à un mariage.	<b>MÉTRO (5)</b> avec Eddie Murphy, Michael Rapaport et Michael Wincott. Un policier noir de San Francisco, spécialiste des prises d'otages, a maille à partir avec un cambrioleur coriace.	Le Journal	<b>LE TAILLEUR DE PANAMA (4)</b> avec Pierce Brosnan, Geoffrey Rush et Jamie Lee Curtis.				114	5	5						
<b>TQc</b>	Le Code Chasténay	Les Grands Duels de la LNI / Réal Bossé affronte Sonia Vachon	Gang de rue / Opération Coup de pouce.	Planète bleue / Les ours noirs du Minnesota	Belle et Bum / Denise Filiatrault, Marie-Chantal Toupin, Luce Dufault	<b>CYRANO DE BERGERAC (2)</b> avec Gérard Depardieu. Un soldat poète au nez proéminent aide un jeune noble à conquérir le cœur de sa cousine.				138	8	8						
<b>CBC</b>	Soccer (15:30)	Saturday Report	Marketplace	Baseball / Blue Jays - Pirates	<b>ABOUT SCHMIDT (3)</b> avec Jack Nicholson, Hope Davis						206	13	13					
<b>CTV-M</b>	Sue Thomas: F.B. Eye	CTV News	Sportsnight	W-Five	Canadian Idol / Deux émissions			Comedy Now!	Comedy Inc.	News	CTV News	205	11	11				
<b>GBL-Q</b>	...Guy (16:00)	National	News	Focus Montreal	Andromeda	Largo Winch	Andromeda	RenegadePress.com	News Final	Sat. Night	55	3	3					
<b>ABC</b>	Pub	ABC News	Ebert & Roeper	News	...Raymond	<b>CAMP ROCK</b> avec Demi Lovato, Joe Jonas			Sex and the City	281	22	22						
<b>CBS</b>	Golf / Travelers Champ. (15:00)	News	CBS News	Entertainment Tonight	NCIS	The Unit	48 Hours Mystery	News	Late Night	282	21	21						
<b>NBC</b>	US Olympic Trials (16:00)	News	NBC News	Stargate: SG-1	US Olympic Trials: Gymnastics	Law & Order: CI			Sat. Night	280	18	23						
<b>PBS-P</b>	Roadside... / Rustic Living	World News	Art Express	Mountain Lake	...Antiques	Antiques Roadshow	Keeping up...	As Time goes by / Deux épisodes	Waiting, God	World News	Austin...	284	46	24				
<b>PBS-B</b>	Antiques Roadshow	The Lawrence Welk Show	As Time goes by	Keeping up...	...Served?	Vicar of...	Sherlock Holmes (21:10)	Austin City Limits	Travels with a Tangerine	284	43	59						
<b>A &amp; E</b>	<b>DIE HARD (4)</b> (15:00)	<b>THE ANDROMEDA STRAIN - PART 1</b> avec Benjamin Bratt			<b>THE ANDROMEDA STRAIN - PART 2</b> avec Benjamin Bratt			The Sopranos			615	73	39					
<b>ARTV</b>	La Boîte à souvenirs	Willie	Pour l'amour du country	Symphonie du Nouveau Monde	Toute une soirée autour de minuit / Soleil de minuit			<b>AUTOUR DE MINUIT (2)</b>			143	31	31					
<b>BRAV</b>	<b>MORE AMERICAN...</b> (15:45)	Arts & Minds	Bravo! Videos	Chantal Kreviazuk	Three Super Stars Live in Berlin			I'll Fly Away Home			620	72	34					
<b>CD</b>	Preuves à l'appui	Drôle de monde	...fou!	La vraie nature de... Mario Jean	Le Super Spectacle OLO	Grand Rire Bleue	Hantise / Une colère noire	Culture du X			129	20	20					
<b>CinePOP</b>	<b>DINER ENTRE ENNEMIS</b> (15:55)	<b>L'ÉPIDÉMIE</b> (17:45)			<b>BRILLANTINE</b>			<b>BRILLANTINE 2</b> (21:50)			185	205	205					
<b>DISC</b>	Fifth Gear / Deux émissions	How it's Made / Deux émissions	Naked Science / Snowball Earth	Dirty Jobs / Cave Biologist	Deadliest Catch	Criss Angel: Mindfreak	MythBusters / Speed Cameras	520	37	37								
<b>EV</b>	50 heures de vacances	Planète en furie	Suivez le guide	Dans la roue du Tour	Paris bouche à bouche	Lonely Planet / San Francisco	Champagne	Hôtels Design	134	23	51							
<b>FC</b>	Kim (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight 29...	... (18:57)	Zoey (19:22)	<b>CAMP ROCK</b> avec Demi Lovato, Joe Jonas			<b>THE GOONIES (4)</b> avec Sean Astin, Josh Brolin			Life with Derek	556	—	67		
<b>FOX</b>	Baseball / Cardinals - Red Sox (15:30)	Two and a Half Men			Cops	America's most Wanted	News	Family Guy	Mad TV	283	36	46						
<b>HI</b>	Dr Quinn, femme médecin	Kaamelott	Journal de...	Compte à rebours	Avions	JAG	<b>BLOOD FEUD (4)</b> avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni			133	25	53						
<b>HIST</b>	Digging for the Truth	Mob Stories	NCIS	The Re-Inventors	<b>DONNIE BRASCO (4)</b> avec Johnny Depp, Al Pacino			Masterminds			522	49	47					
<b>MMAX</b>	Présentation / Maroon 5 (16:00)	Max Week-end	L'Index	Hollywood Fantaisies	Liaison...	Style de star	Hollywood extrême	142	32	48								
<b>MP</b>	Présentation spéciale (15:00)	Les Pussycat Dolls: Girlicious	Danse ou crève	Colocs.tv	Hogan...	Présentation spéciale / Iron Maiden			Pimp mon char	Snoop Dogg	141	30	30					
<b>E! MTL</b>	Noir de monde	La Caravane...	From Egypt...	Magazine libanais	...afromonde	Parsvision	Teleritmo	Foco Latino	Noir de monde	207	14	14						
<b>RDI</b>	Le Téléjournal	Planète... 2	La Semaine verte	Journal RDI	...parlait	Hockey - La fierté d'un peuple	Le Téléjournal	Les Films IMAX - Afrique	Planète... 2	Le Téléjournal	...parlait	126	19	19				
<b>S+</b>	L.A. enquêtes prioritaires	New York 911	Les Experts / Deux épisodes	L'Escouade	C.S.I.: Miami	Dans la tête des tueurs			132	24	52							
<b>SE</b>	<b>SUPER FLIC</b> (17:15)	<b>SHREK LE TROISIÈME</b> (19:25)			<b>DANNY OCEAN 13</b> (21:05)			<b>LA LÂCHÉTÉ</b> (23:10)			180	—	201					
<b>SHOW</b>	Doc	<b>I ME WED</b> avec Erica Durance, Paul Popowich			<b>NIGHT OF TERROR (5)</b> avec Mitzi Kapture, Nick Mancuso			Kenny vs Spenny			Trailer Park Boys	616	40	40				
<b>TFO</b>	Moitié...	Prêt pas prêt	...Choux	Bravo Gudule	Panorama	Jardins	Planète Country / Chuck Labelle	<b>LINTRUS (4)</b> avec Michel Subor, Grégoire Colin			Sous les pierres de Gaza			137	—	—		
<b>TLC</b>	Flip that House	Your Place or Mine?	Moving up	Flip that House / Deux émissions	Moving up / Deux émissions			Flip that House / Deux émissions			521	39	27					
<b>TTF</b>	<b>SCOOBY-DOO À HOLLYWOOD.</b> Dessins animés	Johnny Test	Kappa Mikey	Billy & Mandy	6TEEN	Blaise... blasé	Les Simpson	Punch!	South Park	Clone High	Les Simpson	Les Décalés...	139	34	45			
<b>TV5</b>	Paroles et... / Tézé Montcalm	... (17:55)	Journal FR2	Survivre / L'Orang-outan	Fête de la musique 2008 / Enrique Iglesias, Francis Cabrel, Christophe Willem			145			15	15						
<b>VIE</b>	Docteur*ologie	Debbie rénovent	Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison!	Des idées...	On a échangé nos mères	Super Nanny	Remue...	Déco sur...	135	35	44					
<b>VOX</b>	Le Lab	Baromètre	Parole et Vie	4 minutes topo	En route vers mon	1er gala JPR	Razzia	Prenez garde...	La Relève JPR	LeZart	Ma 1re PDA	Arshitech...	Baromètre	—	9	9		
<b>VRAK</b>	Cory est...	Une grenade?	Smallville	Wildfire	Newport Beach	Charmed	Radio Free...	Frank vs Girard	Presserebelle.com	140	16	16						
<b>Z</b>	...c'est fait	Banc d'essai	Les Stupéfiants	Le Cobaye	Les Tordus	Mélinna, entre deux mondes	Dead Zone	<b>MÉTÉORITES (6)</b> avec Tom Wopat, Roxanne Hart			131	26	54					
<b>RDS</b>	Sport Gillette	Jeter l'ancre	Sports 30	Golf PGA / Championnat Travelers - 3e ronde	NASCAR Série Nationwide / Milwaukee 250			Sports 30	123	33	33							
<b>SPN</b>	NBA Action	World Sport	Sportsnet Connected	Soccer / Euro 2008: quarts de finale / Pays-Bas - Russie	Ultimate Fighter			406	38	38								
<b>TSN</b>	Sportscentre	2008 NASCAR Nationwide Series Qualifying	Sportscentre	...Poker	2008 NASCAR Nationwide Series / Milwaukee 250			Sportscentre	400	28	28							

RICHARD SÉGUIN, GRAVEUR

# Car le monde a besoin de magie

Le monde a besoin de magie. Et Richard Séguin, l'auteur-compositeur-poète aussi. Sans doute est-ce la raison pour laquelle il pratique autant de disciplines artistiques. Voici donc le graveur, en solo, à la maison de la culture Marie-Uguay, jusqu'au 23 août.

JOCELYNE LEPAGE

Une image parmi toutes celles de Richard Séguin réunies dans l'exposition *Les silences de la partition* est assez claire. Voilà, au centre de la gravure, un homme et sa guitare, sur scène, dans une bulle. Le personnage de l'artiste est beaucoup plus grand que les autres qui flottent autour. Le titre de cette image gravée à la pointe sèche en 1996: *Car le monde a besoin de magie*.

Les estampes de Richard Séguin sont avant tout oniriques, qu'elles s'inspirent de légendes amérindiennes ou de réflexions intérieures.

L'exposition regroupe 75 estampes réalisées entre 1996 et 2006 par Séguin. Certaines sont des gravures sur bois inspirées de légendes amérindiennes. La plupart sont faites à la pointe sèche et au carborundum, un procédé que l'on explique sur place.

Les estampes de Richard Séguin sont avant tout oniriques, qu'elles s'inspirent de légendes amérindiennes ou de réflexions

intérieures. Elles représentent une vision du monde qui comprend une dimension spirituelle. *Mémoire de l'eau*, par exemple, une série de quatre ou cinq gravures parmi les plus belles de l'exposition, montre des filaments lumineux qui descendent de la surface vers un vase en forme de cœur. Les couleurs changent d'une gravure à l'autre passant du turquoise au brun, du jour à la nuit.

Plusieurs gravures montrent un chemin qui tend vers un point de fuite. *Finir par arriver quelque part* en est une. Parfois, des personnages simplement esquissés, un peu comme dans des tableaux naïfs, font partie des paysages. Comme cet homme sans âge qui court, les bras en l'air, la tête dans un bol d'eau. Le titre: *Au secours, je me noie*. Ou encore, ce Jack Kerouac devant la maison de sa mère, petite maison rouge éclairant la nuit (*Jack et la maison de Gabrielle Lévesque*). Cette estampe est accompagnée d'un poème, en fait d'une chanson de Richard et Marie-Claire Séguin en mémoire de Jack. Ciel, que cette chanson est belle! Et qu'il est touchant l'univers du graveur Richard Séguin.

*Les silences de la partition*, une exposition de Richard Séguin à la maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boulevard Monk, jusqu'au 23 août. Ouvert du mardi au samedi, de 13 h à 17 h. Entrée libre.

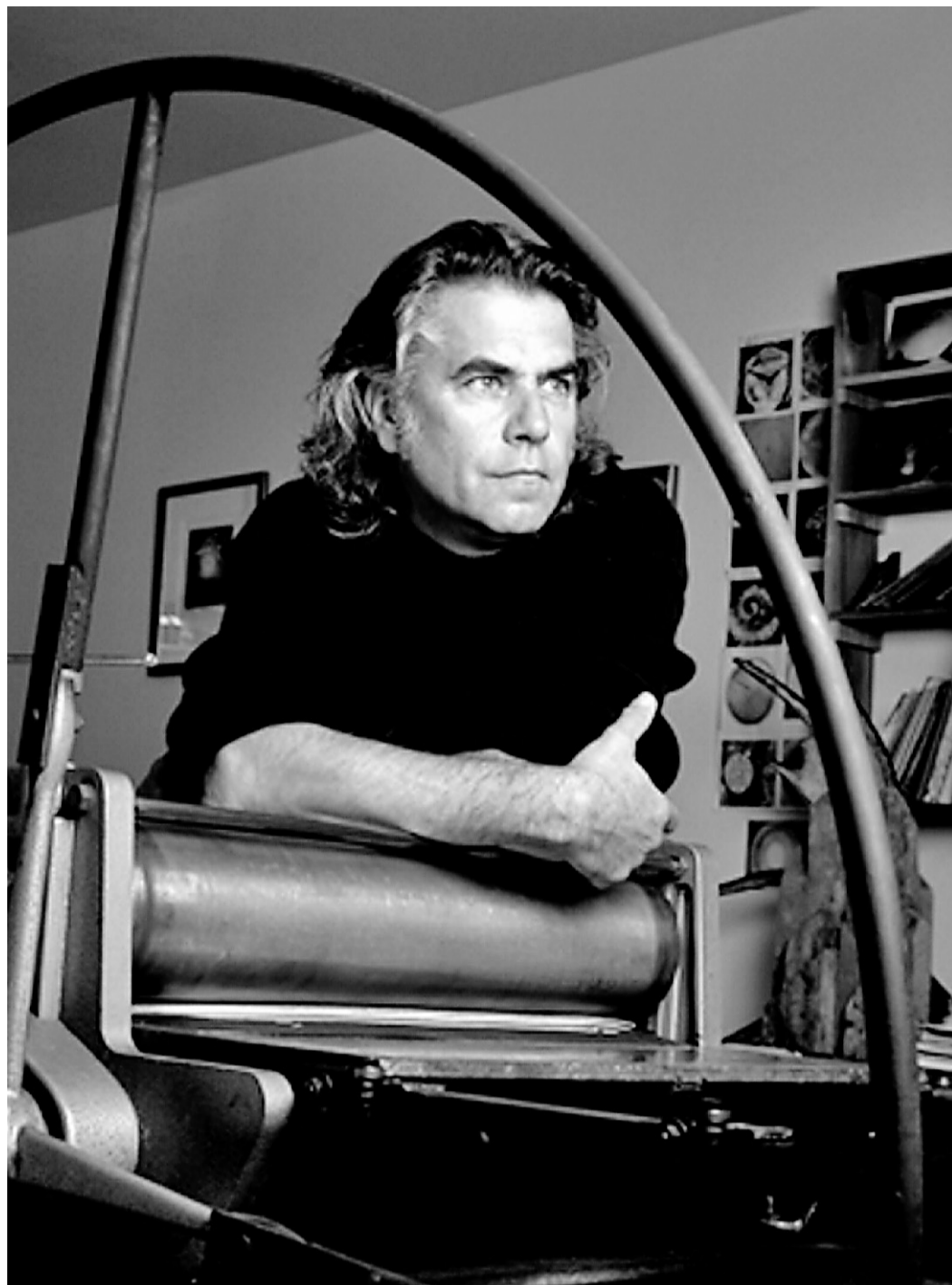


PHOTO FOURNIE PAR LA VILLE DE MONTRÉAL  
Présentée à la maison de la culture Marie-Uguay, l'exposition *Les silences de la partition* regroupe 75 estampes réalisées entre 1996 et 2006 par Richard Séguin.

FLASH

Gildor Roy à Rythme FM

La direction de Rythme FM a annoncé hier qu'à compter du 18 août prochain, Gildor Roy sera aux commandes de l'émission *Les matins de*

Montréal, en compagnie de l'animateur Stéphane Richard. Ils seront accompagnés de Sonia Vachon et Pascale Wilhelmy. Comédien et chanteur, Gildor Roy animait *Caféine*, l'émission matinale de TQS, depuis deux ans.

— La Presse

## LA SUPER SUPERGRILLE DU MOIS



**LA PRESSE EN JUIN**



POUR PROFITER PLEINEMENT DE L'ÉTÉ  
**COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE CARTE-CADEAU DE 500 \$**

ÉCHANGEABLE AU RÉSEAU HÔTELLERIE CHAMPÊTRE

OU ENCORE  
**L'UN DES 50 ROMANS « OÙ ES-TU MAINTENANT? »**

ET UN **T-SHIRT LA PRESSE**

**MARY HIGGINS CLARK**

Où es-tu maintenant?

Albin Michel

**À NE PAS MANQUER DIMANCHE PROCHAIN**

44<sup>e</sup> Saison été 2008  
les mercredis du 25 juin au 30 juillet à 19h30  
CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU MÉTRO VIAU

Les **Concerts populaires de Montréal**  
Yannick Nézet-Séguin, directeur artistique

*De Beethoven à Plamondon  
De la symphonie classique au tango langoureux*

**25 JUIN  
Hommage à Plamondon  
MARC HERVIEUX, TÉNOR**

2 JUILLET  
*Beethoven, Les grandes conquêtes*  
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN, YANNICK NÉZET-SÉGUIN, CHEF

9 JUILLET  
*Pleins feux sur le tango*

16 JUILLET  
*Les coulisses de l'orchestre*

23 JUILLET  
*Au pays de l'amour...*

30 JUILLET  
*À la cour d'Angleterre*

INFORMATIONS ET BILLETTERIE TÉLÉPHONIQUE  
lundi au vendredi, 11 à 17 h :  
**514-899-0938**  
[www.orgueetcouleurs.com](http://www.orgueetcouleurs.com)

ORGUE et COULEURS Montréal LA PRESSE cyberpresse.ca



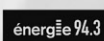
Parc Jean-Drapeau

# 20 JUIN OUVERTURE DE LA PLAGE

DU PARC JEAN-DRAPEAU

**21 JUIN BEACH PARTY - ÉNERGIE 94.3**  
**UNE FOULE DE PRIX À GAGNER !**

514 872-6120  
[www.parcjeandrapeau.com](http://www.parcjeandrapeau.com)



## ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS



Raoul Duguay expose une soixantaine d'oeuvres au Musée du fier monde, l'ancien Bain Généreux de la rue Amherst.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

RAÛUL DUGUAY

## Entre bouleaux et buildings

À 70 ans, Raoul Duguay, la bibitte à Tibi, est toujours aussi rayonnant, de même que sont lumineuses les œuvres peintes qu'il expose à l'Écomusée du fier monde. Le philosophe est toujours aussi utopiste. «L'utopie, c'est l'espoir, dit-il. Si on n'a pas d'espoir, aussi bien crisser son camp.» Raoul Duguay est là pour rester.

JOCELYNE LEPAGE

«Vous, le grand défenseur de la langue française, pourquoi avoir choisi le mot building plutôt que gratte-ciel?», demande un visiteur à Raoul Duguay dont on vernissait les œuvres à l'Écomusée du fier monde, l'ancien Bain Généreux de la rue Amherst, mercredi.

«Je suis un poète, moi, monsieur, répond Duguay. Je trouve que bouleaux et buildings, ça sonne mieux que bouleaux et gratte-ciel. Et puis, building, c'est dans le Larousse. Et c'est le symbole de l'avidité américaine.»

*Bouleaux & Buildings*, c'est le titre que Raoul Duguay a choisi pour cette exposition organisée conjointement par l'Écomusée du fier monde et le Festival international Montréal en arts dont l'artiste multidisciplinaire est le porte-parole cette année. L'exposition rassemble une soixantaine d'œuvres peintes à la peinture commerciale métallique «parce que cette peinture va chercher la lumière», précise celui qui a amorcé sa démarche artistique, il y a 45 ans environ, par un happening où il crachait de l'encre sur des toiles ou des murs...

À part quelques exceptions, *Bouleaux & Buildings* raconte, en une soixantaine d'images, une histoire. Utopique, évidemment. L'histoire de bouleaux qui quittent la campagne pour faire un tour en ville. Qui flirtent avec les gratte-ciel, sont pris au piège, puis finissent par séduire ces grosses tours pour mieux se confondre avec elles. C'est ainsi qu'à la fin, il pousse des jardins sur les toits de la ville. Une sorte de métaphore sur l'union de la nature et de la culture, union qui sauvera la vie sur la Terre.

On retrouve donc sur les toiles des bouts de bouleaux, en noir et blanc, debout, qui ont l'air de se déhancher dans une danse d'approche des buildings représentés par des quadrillages aux teintes argentées, rose, turquoise et autres. Les toiles ont l'air d'être marouflées. Il y a là des motifs de spirales en relief que l'on ne découvre qu'en s'approchant des peintures. Il faut lire les titres des tableaux pour entrer dans la danse. *Nos cœurs palpitent sous les étoiles*, dit l'une. *Je sens votre souffle sur mon cou*, dit une autre. Mais aussi: *Allez, faut pas lâcher l'école*, ou encore *Trop de smog*. Il y a aussi des *Je t'emmène dans ma boulaie*, *Il neige des soleils...* et *Vive la vie*. Ce dernier tableau évoque le «dripping» des années 60 en peinture. Ici, les dégoûlinures forment un arbre de couleur rouge sang dont les branches lancent de jolies petites fleurs.

Tous les motifs qu'utilise Duguay ont leur raison d'être. «Le bouleau se tient debout quand les autres arbres sont tombés, explique le poète. Après un feu de forêt, les premiers arbres qui sortent de terre sont les bouleaux. Ils sont pour moi le symbole de la résilience et de la renaissance. Ce sont aussi des arbres lumineux. La lumière, la transparence, ce sont des choses importantes pour moi.» Les spirales, qu'il obtient en se servant de batteurs à œufs de différentes tailles comme outil, symbolisent aussi bien les particules que l'infiniment grand. «L'univers est constitué de spirales», précise-t-il. Il faut s'approcher des tableaux pour découvrir les spirales «comme il faut s'approcher des êtres humains pour en connaître les détails».

Raoul Duguay voit «la vie en vert», et le monde «en marche vers une nouvelle humanité». Qui l'aime le suive dans cette étrange exposition.

**Raoul Duguay, *Bouleaux & Buildings*, jusqu'au 31 août à l'Écomusée du fier monde, 2050, rue Amherst. Ouvert le mercredi de 11 h à 20 h. Jeudi, vendredi, de 9 h 30 à 17 h. Samedi et dimanche, de 10 h 30 à 17 h. Entrée: 6\$ (adultes). [www.ecomusee.qc.ca](http://www.ecomusee.qc.ca)**

**LOVE**

**YVES SAINT LAURENT**  
29 MAI – 28 SEPTEMBRE 2008

Première rétrospective couvrant les quarante ans de création de la maison de Haute Couture Yves Saint Laurent. Une scénographie digne des plus prestigieux défilés de mode. L'exposition la plus glamour de l'été!

Ouvert aussi les mercredis, jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21 h.

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins\*  
\*Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
Pavillon Michal et Renata Hornstein  
[www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)

Renseignements : 514-285-2000 VISITES COMMENTÉES DISPONIBLES

En partenariat avec Fondation PIERRE BERGÉ YVES SAINT LAURENT En collaboration avec LA PRESSE AIR CANADA

Organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et les Fine Arts Museums of San Francisco en partenariat avec la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris. / Yves Saint Laurent, Robe de mariée Hommage à Braque (détail), Printemps-été 1988, n° 132, Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent. Photo Alexandre Guirkingier

**MAISON SAINT-GABRIEL**  
Musée et site historique

**Le retour du Théâtre Catherine-Crolo**

LE DIMANCHE 22 JUIN DE 11 H À 18 H

Découvrez une collection de costumes anciens. Rencontrez une blanchisseuse. Voyez l'art de tresser des paniers ou d'écrire à la plume d'oie.

**11 h :** Causerie et démonstrations avec l'Ensemble Claude-Gervaise : *Le temps des fêtes*

**12 h :** Conférence – *Les propriétés médicinales des plantes aromatiques... Pourquoi pas ?* avec Diane Mackay, herboriste et biologiste

**13 h et 14 h 30 :** Théâtre Catherine-Crolo

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal • Renseignements : 514 935-8136  
Tous les détails sur [www.maisonsaint-gabriel.qc.ca](http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca)

EXPOSITION À  
POINTE-À-CALLIÈRE  
DU 21 MAI AU  
12 OCTOBRE 2008

**FRANCE  
NOUVELLE-  
FRANCE**

NAISSANCE D'UN PEUPLE FRANÇAIS  
EN AMÉRIQUE

L'exposition est réalisée en coproduction par Pointe-à-Callière et le Musée d'histoire de Nantes / Château des ducs de Bretagne.

Château des ducs de Bretagne  
NANTES  
Canada  
TOURISME Montréal  
AIR CANADA  
Le Centre d'histoire de Montréal  
HiSToRIA  
LA PRESSE

COUREZ LA CHANCE DE VOUS ENVOLER VERS LA FRANCE  
À GAGNER UN VOYAGE À PARIS POUR 2 PERSONNES SUR AIR CANADA

Pour participer, répondez à la question suivante, remplissez ce formulaire, et déposez-le dans la boîte prévue à cet effet, à Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal.

Pouvez-vous nommer l'un des groupes francophones qui peuplent aujourd'hui le continent nord-américain et qui est énuméré dans le texte d'introduction de l'exposition *France, Nouvelle-France. Naissance d'un peuple français en Amérique* ?

INDICE : Pour trouver la réponse, venez visiter l'exposition ou écoutez Historia du lundi au vendredi, de 17 h à 21 h, du 23 juin au 20 juillet 2008, et repérez l'indice concours au bas de l'écran.

Réponse : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Tél. (jour) : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville, province : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

J'aimerais recevoir le bulletin d'information mensuel du Musée

POINTE-À-CALLIÈRE  
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Vieux-Montréal  
514 872-9150  
[www.pacmusee.qc.ca](http://www.pacmusee.qc.ca)

Le tirage aura lieu le 15 octobre 2008. Aucun achat requis. Valeur totale approximative du prix : 3000\$. Limite d'un bulletin par personne, par jour. Aucuns fac-similés acceptés. Date limite d'inscription : dimanche 12 octobre 2008. Règlements disponibles au [www.pacmusee.qc.ca](http://www.pacmusee.qc.ca)